

An aerial photograph of a lush green landscape. A dark, winding path or canal runs along the left side of the frame. In the distance, several white, tent-like structures are visible on the green terrain. The sky is a clear, bright blue.

42^e

17 AU 24 AOÛT 2019

HESTEJADA

DE LAS ARTS

LA RÉOLE

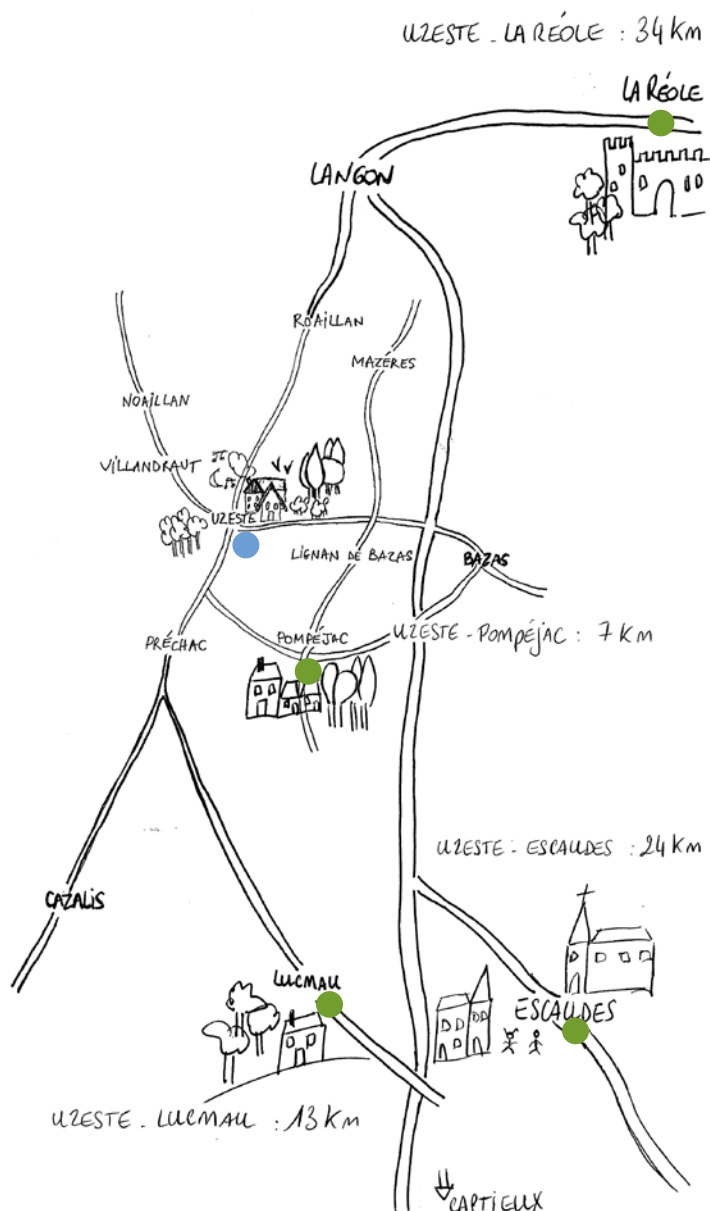
ESCAUDES

LUCMAU

POMPEJAC

UZESTE

UZESTE MUSICAL



42^e

dédiée à :

Agnès Varda
(cinéaste)

Rosina de Pèira
(voix d'Occitanie)

Norbert Letheule
(écrivain)

Marcel Azzola
(musicien)

João Gilberto
(musicien)

Philippe Médiavilla
(responsable syndical CGT et membre actif d'Uzeste musical)

la manifestivité poëlitique d'Occitanie océanique HESTEJADA DE LA ARTS D'UZESTE MUSICAL

VISAGES VILLAGES DES ARTS À L'ŒUVRE

SAMEDI 17 LA RÉOLE.....	P. 9
DIMANCHE 18 ESCAUDES.....	P. 11
LUNDI 19 LUCMAU.....	P. 12
MARDI 20 POMPÉJAC.....	P. 15
& PENDANT L' HESTEJADA À UZESTE.....	P. 16
MERCREDI 21	P. 21
JEUDI 22	P. 27
VENDREDI 23	P. 31
SAMEDI 24	P. 35
TARIFS	P. 39

ÉDITO	P. 3
LE SWING DES ŒUVRIERS	P. 4
Alain Delmas	
LA RENCONTRE, L'ART REND CONTRE...TOUT CONTRE	P. 19
Bernard Lubat	
ROUGE SCOLAIRE	P. 26
Collectif des enseignants engagés de Nouvelle Aquitaine	

Edition : Uzeste Musical visages villages des arts à l'œuvre
Rédaction : Fabrice Vieira, Bernard Lubat, Martine Bois
Directeur de la publication : Bernard Lubat
Conception graphique : Martine Bois

Programme édité à 1300 exemplaires – prix : 2 €
imprimé dans la communauté européenne
Ne pas jeter sur la voie publique

Comme une Hestejada...

improvisation divagation composition implication bifurcation
invention imagination éducation émancipation émulation
d'ici d' « on » est un son

on s'y pense on s'y dense on s'y intense on s'y impatience
on s'y enfance on s'y insolence on s'y fiancé...
on s'y improvise on s'y rend compte on s'y rend contre
on s'y amuse on s'y demande on s'y compose
on s'y perd on s'y entend on s'y retrouve jazz avis à vif
on s'y rend on s'y ment
on s'y entraîne on s'y côtoie on s'y respire
on s'y musarde on s'y inspire on s'y quitte on s'y narre...
esprit critique-ludique-en situation critique
on s'y creuse loin des grands magasins où tout ou rien s'achète
on s'y rit on s'y maudit on s'y contredit on s'y momentanément
on s'y enfantillage on s'y indique on s'y addicte
on s'y innocence on s'y moque on s'y troque
on s'y uzestuse

SOUS LES GRANDS ARBRES INSTRUMENTS À VENT ON S'Y SURPREND

silence aidant rond-point nommé repaire de repéré

verbe sans nom radotage médusé concert pin perdu
coup de théâtre apéro ma non troppo pyrotechnie à l'ouïe
bal basic instinct mot dit des cris conférence gesticulée
concertance uzest'enjazzée confidence en danse
musique inactuelle (d'hier aujourd'hui et demain)
cinéma impliqué art vison débat chromatique

Pour les afficheurs de tête
Bernard Lubat, conduction poïétique

PS : D'ici d'en... pas d'émission de jazz à effet de serre (on y aime trop le jazz)

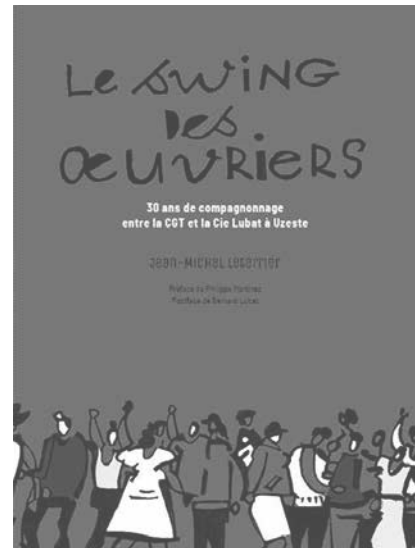
Le swing des ouvriers

1989 - 2019, la CGT fête cette année ses trente ans d'implication solidaire avec Uzeste Musical.

Pour l'occasion, elle édite avec la NVO et les éditions In8 « Le swing des ouvriers » un livre de Jean Michel Leterrier, qui nous livre les fruits de son enquête sur les liens qui unissent les artistes, les intellectuels et les syndicalistes au travers de ses trente ans de co-élaboration.

Le livre est disponible (en avant-première) à la librairie de la Maison de la Mémoire en marche.

Ci-dessous un extrait du témoignage d'Alain Delmas, (militant et responsable syndical CGT, un des administrateurs d'Uzeste Musical) sur la genèse de ce compagnonnage...



« Il faisait doux ce 28 août 1986 »

Alain Delmas

● Il faisait doux ce 28 août 1986. Nous nous affairions avec des copines et des copains du bureau de l'Union Départementale de la Gironde à monter la sono place Gambetta à Bordeaux. Partout en France, ce jour-là, des rassemblements, des manifs avaient lieu pour condamner les assassinats de mineurs sud-africains en grève, pour exiger la liberté pour Nelson Mandela ainsi que la libération de Pierre André Albertini.

Nous avons décidé d'une prise de parole et d'une petite manif en tournant autour de la place. Quelques jours auparavant, j'avais contacté Bernard Lubat pour l'inviter à venir participer à cette initiative avec sa Compagnie. La réponse avait été d'emblée positive même si j'avais insisté lourdement sur le fait que cela devait être une démarche militante...

Je n'imaginais pas, ce 28 août, qu'une trentaine d'années plus tard je serais amené à écrire ces quelques lignes. Lorsque nous sommes militantes, militants, on est amenés à faire des choses, des initiatives, considérant qu'elles sont importantes pour la défense des femmes et des hommes, pour l'organisation à laquelle on appartient, pour le bien commun. Nous sommes contraints à œuvrer souvent dans l'urgence, sous le diktat de l'actualité. Nous ne mesurons pas ni n'envisageons les conséquences à trente ans !

Après la manif, direction la bourse du travail (...) Bernard avait apporté ses disques qu'il distribuait largement. Je n'avais pas osé lui dire que quelque temps auparavant, j'avais assisté

à un concert à Bègles, « La nuit d'Alloween » où il œuvrait avec la Compagnie après une prestation d'un big band bien propre, et que j'avais déserté la soirée au son des hurlements de Auzier et des éruptions de Lubat. Qu'est-ce que c'était ce truc ? Quelques années plus tard nous en avons bien ri ensemble...

(...) Le temps passa, les choses mûrirent lentement, puis en 1989, je proposai à Bernard que la CGT soit présente sur le festival mais pas uniquement avec un stand pour avoir une simple présence. Je lui proposai que nous participions à l'aventure. Participer à l'organisation, proposer un débat, mettre les mains dans le cambouis.

Les copains de l'UD n'avaient opposés aucune objection bien au contraire. C'est ainsi que ce...1989, Jean Jacques Loubeau, Michel Leray, Michel Autier, « Zizou » Montavy et ma tronche, allions nous retrouver à Uzeste. Nous allions assurer l'accueil sécurité avec nos petits bras, mettre en place un petit stand, (il faut l'avouer un peu pourri), le stand de la Vie Ouvrière, le journal de la CGT. Nous allions également tenir notre premier débat sur le thème de la culture en milieu rural... Robert Escarpit, Jean Dartigues, Christian Laur, Jean Claude Laulan, Bernard Lubat, Jean-Pierre Nercam, Jean-Luc Destrem, de la VO... J'avais préparé une introduction qui, je pense, fut laborieuse mais bon... mettre les mains dans le cambouis a souvent pour conséquence, même après s'être lavé les mains, d'avoir les ongles sales donc de ne pas être parfait... Beaucoup de camarades assistèrent à cette rencontre... Nous sortîmes relativement éreintés de cette première édition où les nuits furent courtes et les journées très chargées.

Ce fut le point de départ d'une belle aventure humaine, une aventure collective, une aventure politique, une aventure poïétique.

Les centaines de camarades qui participèrent à cette œuvre collective ont eu chacune et chacun leur importance dans cette co-élaboration entre artistes, syndicalistes et chercheurs.

Que pouvons-nous en tirer ?

Je n'aurai pas la prétention de répondre d'une façon générale. Je ne pourrai répondre qu'à partir de mon expérience. D'ailleurs Uzeste, entre autres, m'aura aidé à mesurer l'importance du rapport de l'individu au collectif. Il ne peut y avoir de collectif efficient si on ne respecte pas les individus qui le composent, leurs pensées dès lors que le débat s'ouvre dans le respect et loyalement. En ce sens, le rapport à la création contemporaine, je pense, nous a ouvert des perspectives nouvelles. Un territoire inconnu pour beaucoup mais qui, au-delà de l'esthétique, nous confrontait à des visions du monde inconnues traduites par un travail artistique qui méritait le respect sans éviter la controverse.

Ces rencontres multiples, ce travail engagé entre chercheurs, artistes et syndicalistes restera également un élément déterminant. C'est Gérard Noiriel, historien qui d'ailleurs me fera comprendre l'importance de ce travail croisé. Dans un article paru dans le Monde il revenait sur des écrits de Brecht. Après la période barbare qu'avait connue l'Europe durant la seconde guerre mondiale, Brecht revenait sur le fait que les trois sphères que constituent la société, les intellectuels, les artistes et la société civile devaient absolument travailler ensemble. Chacune avec sa spécificité, mais travailler ensemble pour éviter qu'elles ne soient isolées les unes des autres et facilement anéantissable. C'était une garantie pour construire une véritable démocratie. Que des prolos, des intellos, des artistes se frottent en se respectant, à égalité, c'était contribuer à casser ces barrières imposées et invisibles, pour que chacun amène sa pierre à l'édifice.

(...) Cette démarche permet également de casser les représentations, de débouter ce vieux complexe ouvriériste qui nous empêcherait de nous approprier des œuvres, des complexités que chacune et chacun est en capacité d'approcher.

Mais pour arriver à cette démarche, il faut trouver les véritables interlocuteurs qui vont jouer cette partie. Entre Gérard Noiriel, Roland Gori et Bernard Lubat et bien d'autres qui sont passés par Uzeste, le terrain était fertile à ces tentatives.

(...) Forcément on ne sort pas indemne d'une traversée Uzestienne. C'est d'ailleurs ce que disait un camarade de l'énergie qui, après quelques heures de présence à Uzeste, était rentré chez lui en colère. Il ne comprenait rien, c'était du « foutage de gueule » etc.

Puis il revint... et il alla voir d'autres spectacles, d'autres débats et même s'il ne supportait pas certains aspects des différentes créations... il s'était passé quelque chose... On n'en sortait donc pas indemne...

« Et si c'était ça la vie, et si on ne nous l'avait pas dit ».

Et si on nous avait persuadés que la culture est réservée à quelques-uns ? Que la création doit servir à nous consoler avec des musiques suaves et sans altérités ? À nous faire oublier la dureté d'un système, au travers d'une culture aseptisée qui obère la pensée critique et qui en plus rapporte gros au même système qui nous asphyxie.

Et si on nous avait persuadés que la création culturelle, c'est le prime time du petit écran, la télé réalité, le Cd vendu à des millions d'exemplaires, le blockbuster qui fait des centaines de millions d'entrées ??? Donc forcément bon...

J'ai compris qu'à Uzeste nous étions sur une barricade commune, convergente.

La lutte revêt des formes différentes. Uzeste en est la preuve. Les combats âpres menés depuis des décennies par Bernard et ses acolytes ont laissé des traces, des points d'appuis. Ils ont également marqué, parfois blessé ceux qui les ont menés.

À la CGT nous considérons que rien ne peut se faire sans les syndiqués-es, les travailleurs-euses. Il s'agit de créer les conditions afin qu'ils soient maîtres de leurs destins, de leurs revendications, qu'ils puissent choisir, construire en toute connaissance de cause. Nous devons ouvrir cette possibilité du choix. Cela nécessite de s'extraire de la bataille idéologique qui impose au quotidien ce lavage de cerveau consistant à laisser penser qu'il n'y a qu'une issue possible, qu'une façon de penser : celle d'un libéralisme sauvage qui pue et qui tue.

La question du rapport du syndicalisme à l'art n'a été que très peu abordée dans l'histoire de notre organisation. On l'a souvent traitée au travers de l'expression artistique sans la confronter et quelque fois en l'instrumentalisant. Certains artistes étaient « bons » parce qu'ils étaient des compagnons de doutes et de routes ; parce qu'ils nous donnaient à voir et à entendre ce que nous avions envie de voir et d'entendre. Une forme de réconfort entre nous. Comme si l'art devait répondre à nos questions. Cela ne suffit pas.

L'art a un rôle d'avertisseur. Il doit souffler les braises de la colère et des luttes, contribuer à développer l'esprit critique, à être en éveil permanent. Que penser du cubisme, du free jazz ? Casser les codes pour inventer des nouvelles formes qui ne soient pas enkystées, instrumentalisées par les idées dominantes.

Certes, ce ne fut pas un long fleuve tranquille, y compris dans notre organisation...

Il fallut beaucoup de détermination de la part de copines et de copains pour tenir la barre et faire ce travail de conviction dans les réunions de directions.

Le temps faisant, il est vrai qu'il devenait difficile aux détracteurs-trices de ce compagnonnage de remettre en cause cette présence. Parfois le silence de certains dirigeants pesait dans la prise en compte par les syndicats... Quoiqu'il en soit, ce cheminement a perduré tout au long de ces années et pas uniquement au moment des hestejadas.

Uzeste a été également un laboratoire qui nous a permis des initiatives hors les murs, avec les plasticiens, avec des photographes et écrivains, des chercheurs, des comédiens, autant d'initiatives qui ont traversé ces trente années.

Je pourrais égrener tant de souvenirs que ce livre ne suffirait pas et ce n'est pas l'objet. L'importance de cette aventure c'est ce qu'elle a contribué à transformer en chacun d'entre nous et donc dans l'approche collective. Il est évident que pour ma part elle aura modifié mon rapport à l'autre et donc renouvelé ma pratique syndicale. Accepter l'altérité pour mieux approfondir mon argumentation et participer ainsi à alimenter la réflexion et la nécessaire transformation de cette société à partir du lieu de travail.

Cet ainsi que les débats sur l'égalité femmes hommes auront fait cheminer des camarades sur ces enjeux, dans l'équipe qui œuvrait sur l'hestejada mais plus largement dans l'organisation et particulièrement au sein de l'Union Départementale de la Gironde. Tout comme les débats sur les enjeux culturels ou internationaux qui auront permis à certaines et certains de s'inviter dans ces espaces de réflexions et d'appropriations qui pouvaient leur sembler lointains.

Mais je pense également que cette co-construction aura également contribué à faire bouger chez certains artistes la conception du rapport de leur création à la société.

Pour terminer, je vais vous dire un secret... Durant des années j'ai refusé de participer à la commission culturelle confédérale. Je pensais que c'était un truc d'intellos et que je n'y avais pas ma place. Uzeste aura permis, en partie, de casser ce complexe et de cheminer doucement vers cette appropriation à mon rythme. Ce qui me rassure c'est que je ne suis pas une exception.

Cette aventure vaut pour ce qu'elle est, à réinventer en permanence car elle n'est pas une réalité révélée mais un questionnement permanent, une lutte syndicale, collective, poïélitique qui ouvre ainsi des perspectives et des espoirs à celles et ceux qui pensent que seules les luttes qui ne sont pas menées sont perdues d'avance.

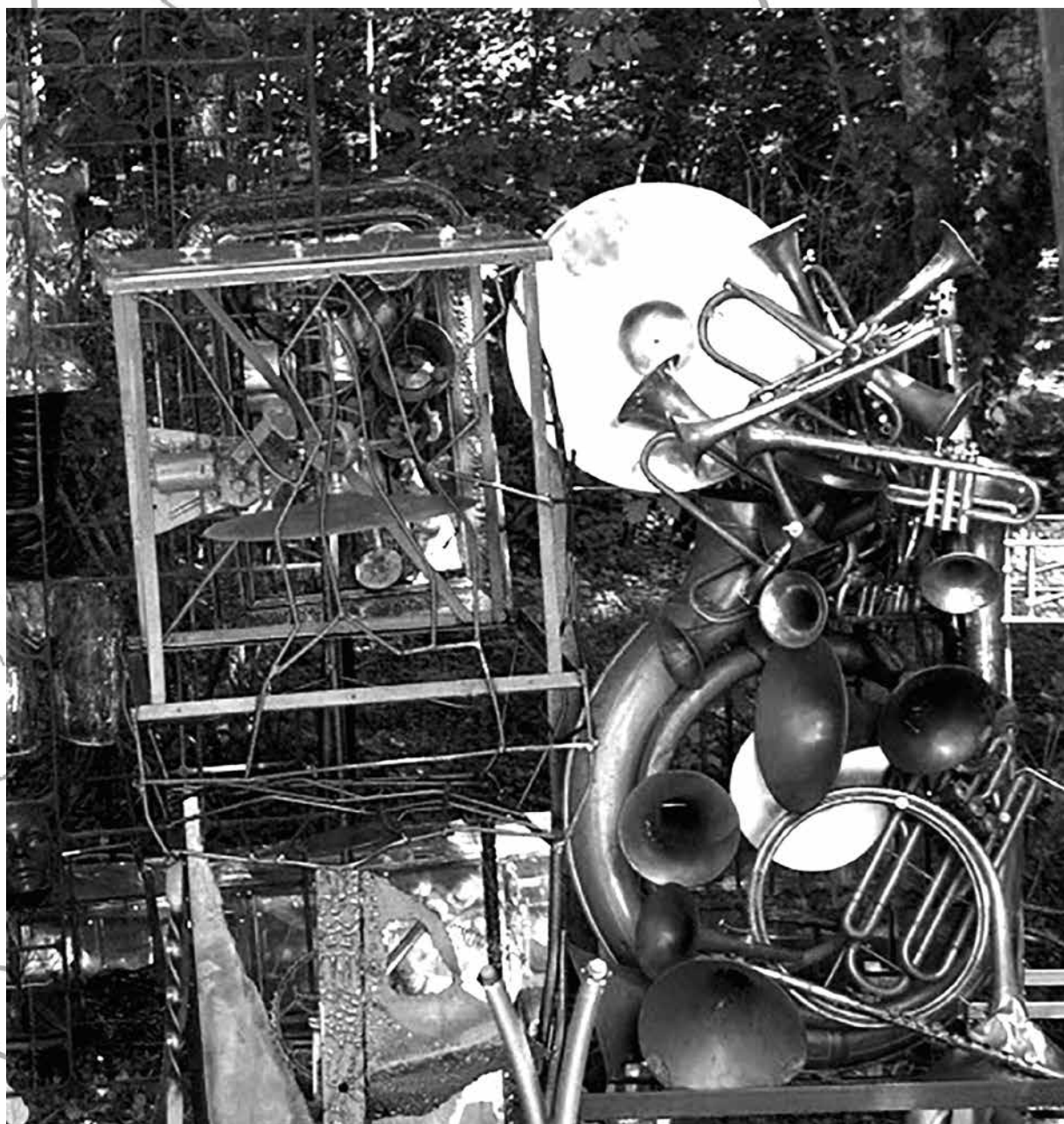
Atelier déchirage, découpage, collage

à Uzeste - parc de la collégiale - cabane du gemmeur du 21 au 24 août

L'atelier ouvert à tous est proposé par **Serge Khakhoulia**, pour les 30 ans de présence de la CGT Aquitaine à Uzeste. Inscription à la cabane.

Matériau de base de la recherche plastique : affiches et bandeaux de communication de la CGT

« L'œuvre réalisée à l'issue de l'atelier vise à exprimer que l'action collective lorsqu'elle est remarquable est le plus souvent le résultat de connaissances et de pratiques individuelles acquises ensemble. N'est-ce pas ce qui s'est passé entre la CGT et Uzeste Musical depuis 1989 ? » S.K



« Les imachinasons » de Patrick Deletrez
exposées à l'Ancienne Prison dans le cadre de la 6^e édition
du « Chemin des arts 2019 » organisée par la municipalité de La Réole

La réole

samedi 17 août - la réole

*la musique attend celui
qui ne lui obéit pas
(Stravinsky)*

15h parc du Château Des Quat'sos – table ovale

D'ici d'en milieu rural local : de quoi l'art est-il le nom ?

Intervenants : **Patrick Deletrez**, **Bernard Lubat**, **Yves Chaudouët** (artistes) **Sandra Mévrel** (association EAT2) **Bruno Marty** (maire de La Réole) **Isabelle Dexpert** (maire de Pompéjac, vice-présidente du Conseil départemental) **Philippe Sartre** (maire de Garein, président de l'association Forêt d'Art Contemporain)

18h ancienne prison – concert

Les « imachinasons » de Patrick Deletrez

Hommage à l'artiste musicien plasticien mécano bruitaliste qui expose ici ses œuvres, une démarche qui a trouvé sa source à Uzeste il y a 30 ans. Les années 90 marquent le début de son implication au sein de la Cie Lubat à travers l'invention d'ateliers bricolage ainsi que celle des imachinasons, orchestre de machines sonores bruitales plastiques musicales. Glaneur à la Agnès Varda il ne travaille qu'avec des matériaux de récupération.

Aujourd'hui, il s'agira d'une performance d'impro-composition collective (enregistrée) réunissant autour de lui, dans son jeu -spécial claviers électro- **Fabrice Vieira** (vocal électronique) **Bernard Lubat** (clavier synthétiseur) **Franck Assémat** (sax baryton)

19h place de l'église St Pierre - apéro tempo

Le grand Kabarov et les tambours d'Uzeste

Orchestre de Free Bal populaire à la recherche du contre-temps perdu

21h parc du Château Des Quat'sos – concert €

« Improvista » le moment Portal / Lubat

Maîtres dans l'art de composition instantanée

La conjuration poïélitique de deux artistes insolites. Deux trajets, deux amitiés, deux singularités plurielles, deux plasticités inflexibles, deux parcours toujours... musique à vivre à vif...

Entre le Basque et le Gascon, c'est une vieille histoire d'amitié et de complicité autour de l'improvisation et du grand art de la composition collective instantanée mult'immédiate. Depuis plus de trente ans, ces deux enfants terribles de la musique, défricheurs de sonorités et inventeurs compulsifs de vibrations nouvelles, explosent avec malice les cadres figés de toutes les musiques pour créer une bande-son unique, éphémère et poétique. Musicien hors norme tout aussi à l'aise avec Mozart, Brahms, Boulez ou Stockhausen qu'avec la crème des jazzmen mondiaux de Don Cherry à Jack Dejohnette parmi mille autres, Michel Portal est un multi-instrumentiste à la virtuosité pionnière, toujours situé aux avant-postes. Bernard Lubat, il a joué avec les géants du jazz, Stan Getz, Eddy Louiss, Martial Solal, Jean Luc Ponty, Maurice Vander, Cécil Taylor, Archie Shepp, il a chanté dans le groupe vocal Les Double Six, il a travaillé avec les grands de la chanson française Yves Montand, Gilbert Bécaud, Claude Nougaro, Colette Magny et les maîtres de la musique contemporaine Luciano Berio, Pierre Boulez. Derrière une batterie, un piano, un accordéon, un micro, des jouets ce poète-musicien dont le parcours artistique est placé sous le signe d'une insatiable curiosité confirme en scène ce que l'on savait déjà : qu'il est un incroyable touche-à-tout amoureux des mots tout autant que des notes. Avec Improvista, sur tous les répertoires, Portal et Lubat s'en donnent à cœur joie, en toute amitié et avec énormément de générosité. En avant l'amusement !



*la véritable création, la création réussie
c'est de faire du nouveau authentique
avec de l'ancien sauvé*

Daniel Bensaid

Escaudes

dimanche 18 août - escaudes

on invente comment lutter
on lutte comment inventer
on s'invite à inviter
rien ne sert de s'éviter

12h terrasse restaurant L'Escaudais - apéro intro

Tambours des bois

Polyrythmie forestière avec les ouvriers musiciens d'Uzeste et un impromptu poétique de **Claude Niarfeix**

14h salle des fêtes - débat

Femmes mixité

Introduction et animation : **Véronique Gambard, Lydie Delmas** (Collectif mixité régional CGT Aquitaine) avec **Maëlle Maugendre** (Université de Toulouse 2, auteure de « Femmes en exil, les réfugiées espagnoles en France 1939-1942 » des femmes entre assujettissements et résistances).

Luttes d'hier et d'aujourd'hui dans un contexte de banalisation des idées d'extrême droite et de montée du masculinisme.

16h église - récital €

Bernard Manciet

notre poète gascon universel

Isabelle Loubère (textes, chant)

Valentin Laborde (vielle à roue)

Valentin Laborde se nomme valentin cama cruda ; il faut dire qu'il manie la vielle à roue tel un sorcier. Isabelle Loubère dit et chante la langue de Manciet. Un duo de passage et de connivence entre deux générations.

18h salle des fêtes - confidence concert €

De quoi l'improvisation musicale est-elle le nom ?

Michel Portal et **Bernard Lubat** jouent et dissertent sur le sujet.

L'improvisation musicale est devenue aujourd'hui un art mondialement pratiqué. L'artiste musicien conséquent d'aujourd'hui est devenu à la fois compositeur et interprète de lui-même, il est sa propre partition orale savante mouvante bifurquante.

19h place de la salle des fêtes - apéro coco

Trio les cœurs

Michel Macias, Yoann Scheidt, Eric Dusboscq

Rouleau des cœurs et des colères

Écritures emmêlées en forêts de mots et clairières avec le GFEN*.

*GFEN : Non ce n'est pas le GIGN de la pédagogie. C'est le Groupe Français d'Éducation Nouvelle. Question nouveauté il n'a pas peur des paradoxes car il date de 1922.

22h pré communal - poème pyrotechnique

Le crépuscule incendiaire

Une fantaisie d'artifice, imaginée et réalisée

par la Cie Pyro'Zié

Margot Auzier, Patrick Auzier, Guillaume Pujol, Axel Pic, Christophe Quenel, Jean Pujol-Auzier

Quand la poésie entre en combustion lente, quand l'art du feu s'invite en rêve éveillé.

Hommage à la beauté du village.

23h place de la salle des fêtes - danse

Bal jazzcon sous les étoiles

Michel Macias, Yoann Scheidt, Éric Dusboscq, Fabrice Vieira, Bernard Lubat, Fawzi Berger

“ l'artiste est quelqu'un qui ne devient artiste que là où sa main tremble, c'est-à-dire là où il ne sait pas, au fond, ce qui va lui arriver, ou ce qui va lui arriver lui est dicté par l'autre ”
(J. Derrida)

11h arrière cour du cercle de la Concorde – apéro tempo

Les tambours du bourg

14h sous le saule pleureur – débat terrestre

Rencontre autour des “Voix du peuple”

Ludivine Bantigny (historienne), **Déborah Cohen** (historienne) et **Jauffrey Berthier** (philosophe)

Médiation **Sandra Mévrel**

Les éclats d'intelligence et de dignité venus des voix populaires nous parlent, mais que nous inspirent-ils ? Celles et ceux que l'on voit parfois comme des « anonymes » de l'histoire, à qui il s'agit aussi de rendre leurs noms, en sont en fait souvent des protagonistes, dans la réflexion et l'action. Explorer nos écoutes plurielles et sensibles de ces voix, archivées, collectées, recueillies ou filmées, apparaît important non seulement pour le passé mais également voire surtout pour le présent. C'est pourquoi ce moment sera aussi l'occasion d'un travail vraiment collectif et commun. Après une discussion sur l'histoire des prises de parole et mobilisations populaires, nous tenterons une mise en oeuvre et en pratique, avec une « assemblée » qui réfléchira à la place de l'art nécessaire pour rouvrir l'avenir.

16h30 église – concert €

Haratago

Julen Achiary (voix) **Nicolas Nageotte** (klarinet : clarinette turque, duduk) **Jordi Cassagne** (violone : basse de la viole de gambe) **Bastien Fontanille** (vielle à roue)

Dans les montagnes souletines et plus particulièrement dans les Arbailles, les ancêtres, bergers, chantaient déjà ces chants liés à la nature, au monde sauvage... Les Basa Ahaide. Sans paroles, véritables calligraphies sonores, ils expriment le vol de l'aigle ou des chocards... mais aussi l'émerveillement et l'humilité de l'humain devant l'immensité de la nature. Les Basa Ahaide réclament du souffle, une force calme et profonde, de l'audace vers les cimes... pour que ces « chants longs », mélodies parmi les plus belles, prennent vie. Depuis toujours, ils sont chantés en solo et « a capella »... Mais Julen, à travers ses voyages, a rencontré et échangé avec des musiciens de Turquie, Azerbaïdjan, qui pratiquent le « chant long » sans frontière vis-à-vis des instruments et du rythme. Dans ce projet, grâce à une or-

chestration inédite aux côtés de Jordi Cassagne, Nicolas Nageotte et Bastien Fontanille, il porte « plus loin » les Basa Ahaide, sans les perdre pour autant. Ainsi... la voix, le violone, klarinet, duduk, amboès, vielle à roue ou banjo se croisent et s'entremêlent, chacun devenant tour à tour Aigle, ou son ombre furtive.

18h salle des fêtes – projection (1h39)

Au prochain printemps

Un film documentaire de **Luc Leclerc du Sablon** sur une proposition des Mutins de Pangée. En présence de **Thierry Letellier**, maire de La Villegie sur le plateau de Mille-vaches

Jours de France. Septembre 2006, mai 2007, neuf mois dans la vie d'un pays « en campagne » pour l'élection d'un nouveau président. Au café, chez le coiffeur, sur la place, à la cuisine, à l'atelier, la campagne n'est que le prétexte à filmer le pays en réflexion. À travers 17 portraits de citoyens, le film dessine une cartographie politique et poétique du pays où il est question du monde comme il va, de l'ENA, de l'énergie pour les chinois, des mauvais délinquants et des bons footballeurs, de l'abolition du salariat et du patronat, du roman national, du socialisme, de la liberté, des pauvres et de la bourgeoisie, d'un nouveau rêve français... Luc Leclerc du Sablon part à la rencontre d'une France populaire, celle des ronds-points et des TER, celle qui passe souvent sous les radars des médias. Un pays qui, un beau jour, s'invite dans l'actualité... à la stupeur générale.

19h 40 sortie du film – une proposition du GFEN

Rouleau des insolences *

Écritures de prolongation du match des images et des paroles, sans précautions particulières avec le GFEN

* « Les rouleaux d'Uzeste » relient la modernité à l'origine des livres. Ils sont apparus sous forme de rouleaux de métal, de cuir ou de papyrus. En pierre ce sont des cylindres gravés qui laissent une trace déroulée dans l'argile de l'Indus. Aussi anciens que le théâtre ils restent aussi un défi à reconquérir.

20h arrière-cour du cercle de la Concorde – apéro intro

La batterie est en chanté...

Bernard Lubat (batterie, voix)

21h30 église – concert €

Jazzistiquement entendre...

Henri Texier (contrebasse)

François Corneloup (saxophone)

Duo dual entre l'ancien et le nouveau, l'énergie du jazz circule sans faux problème de génération.

Question d'improvisation et d'imagination à l'action.

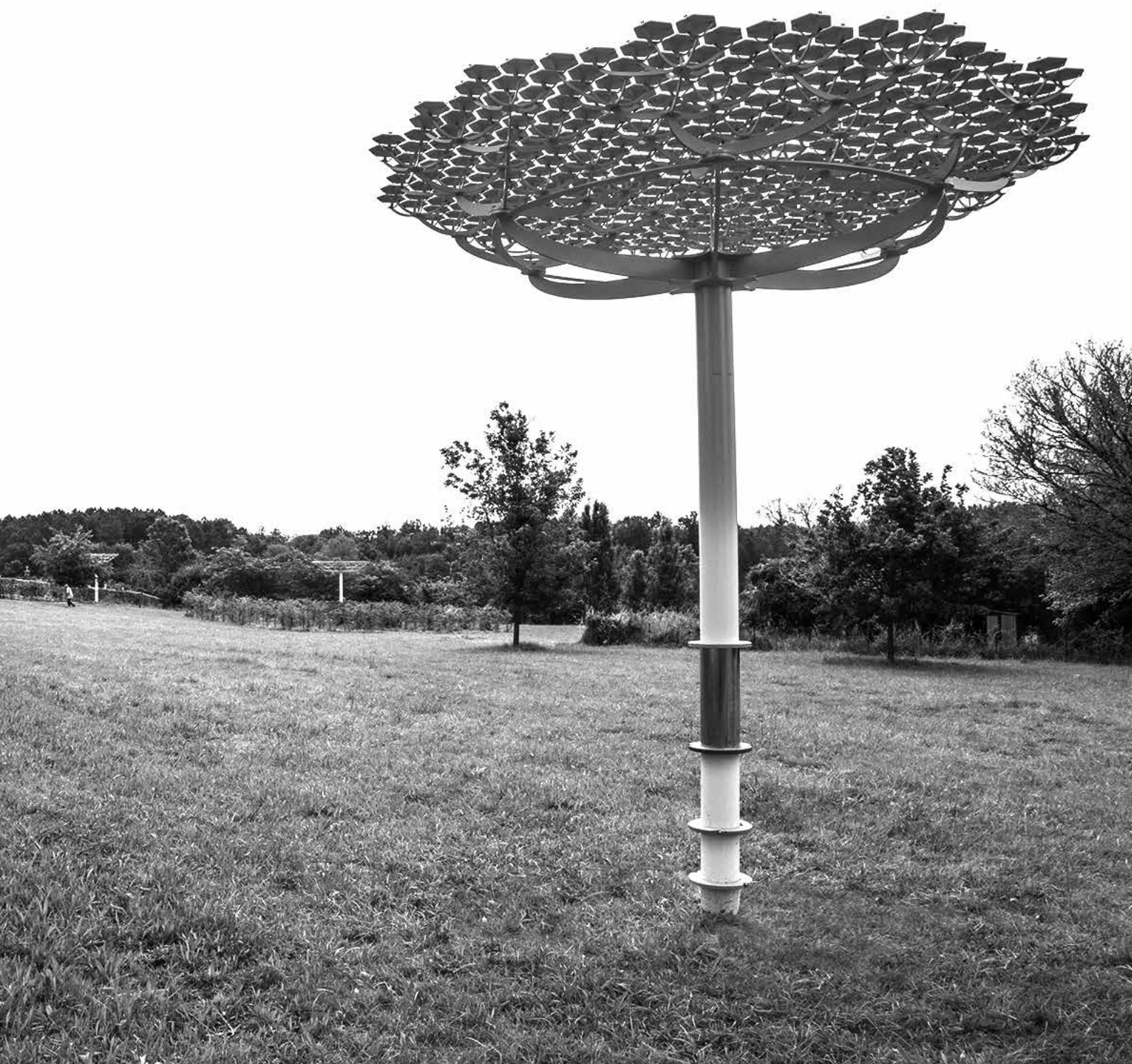
23h terrasse du cercle de la Concorde – ti bal

D'ici danse d'accordéon

Souvenir de bals clandestins

lundi 19 août - Lucmau





« La ronde des ombelles » une œuvre d'Yves Chaudouët
pour la Forêt d'Art Contemporain

"l'art de trancher dans les possibles"
(D. Bensaid)

Pompéjac

mardi 20 août - pompéjac

10h salle des fêtes – conférence

Presse engagée délogée marchandisée

Alexandre Courban (historien)

Charles Silvestre, Marie-José Sirach (journalistes)

12h cercle dou peis – apéro chaos

Les anches du paradis

Jacques Di Donato, Nicolas Nageotte, François Corneloup,
Franck Assémat, Raphaël Quenehen

14h sous l'arbre à palabres – conférence

Contre le théâtre politique

Olivier Neveux (professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon) et Marie-José Sirach (journaliste et critique de théâtre au journal *L'Humanité*)

Un impératif politique pèse sur le théâtre public contemporain. Il est sommé de créer du « vivre ensemble » et de parler du monde. Le théâtre doit s'impliquer dans la réalité, la documenter voire la critiquer. Ce livre s'intéresse à la multiplication de ces spectacles citoyens ou engagés. Il tente d'en cerner les enjeux et, par là, de réfléchir au statut et au devenir de l'art par gros temps néolibéral. Non pas que la politique serait préjudiciable au théâtre ; Olivier Neveux prend le parti inverse : celui de la rencontre possiblement fructueuse des deux. Contre le théâtre politique signifie contre ce qui neutralise le théâtre et la politique dans le conformisme de leur alliance. L'ouvrage saisit l'occasion de spectacles contemporains, mais aussi l'histoire, pour réfléchir à la possibilité qu'ont les œuvres de porter quelques coups à la réalité de la domination tout autant qu'à la domination de la réalité. Des coups incomparables, propres à ce que seul le théâtre permet.

16h église – concert d'avant (les) garde(s) €

Tempête sur sieste

Duo électro-magnétoc'antique Bernard Lubat/Fabrice Viera pour une musique inventée sur place, dans une impro-composition duale sans retour sur investissement.

« Plus vite que la beauté, la liberté » (Picasso)

17h30 sur le pré – une proposition du GFEN

Rouleau des indignées et des indignés

Écriture d'encouragement collectif à sortir du silence impuissant et de l'immobilité solitaire, avec le GFEN.

18h sur le pré – danse participative

Danse pour la terre

Sous la conduite d'Isabelle Lasserre, Atelier la Renverse.

Nous réinterpréterons ensemble la *Planetary Dance*, un rituel contemporain pour une communauté éphémère, créé par la chorégraphe Anna Halprin dans les années 1980 et pratiquée

chaque année depuis dans de nombreux pays. La *Planetary Dance* n'est pas un spectacle de danse mais une danse qui, dans son intention, invite chaque personne à y participer de tout son être.

Face à l'épuisement des ressources de la planète, à l'effondrement de la biodiversité, au dérèglement climatique, cette danse pour la terre est ouverte aux personnes de tous âges et tous horizons, intéressées par les questions sociales et écologiques, sans prérequis de danse, pour courir, marcher ou simplement rester debout ou même assis mais ensemble ! Venons comme nous sommes, faire de nos indignations une fête pleine de sens.

Un atelier préparatoire (lundi 19 et mardi 20) pour une douzaine de personnes qui deviendront les ambassadrices de cette danse : Inscription et modalités auprès d'Isabelle Lasserre 06 68 32 21 22

20h cercle dou peis – apéro d'0c

Dirty Caps'

Mickaël Vidal (clarinette, chant) Victor Dreyfus (violin) Clément Rousse (accordéon diatonique, tambourin à cordes et flûtes à trois trous) et invité spécial : Xavier Vidal

Dirty Caps', c'est l'histoire de trois hommes qui ont mis tout leur amour et tout leur savoir-faire en commun pour nous offrir le meilleur de leurs terroirs, de la Bigorre au Quercy en passant par les Landes. C'est d'abord une aventure humaine au service d'une passion commune : la musique, mais c'est aussi l'expression d'un territoire aux mille et un paysages et un esprit de liberté qui n'a de cesse de virevolter tel un danseur de bourrée ou de branle.

22h cœur de village – performance

Ombelles de nuit hommage à l'ouvrier André Benedetto (1934-2009)

Autour de l'œuvre du plasticien Yves Chaudouët (commande de la Forêt d'Art contemporain) une suite poursuite verbale musicale, imaginée, par la Cie Lubat à travers un choix de textes du poète auteur-acteur André Benedetto, fondateur du Théâtre des Carmes et ancien président du Festival Off d'Avignon, grand ami et partenaire de l'histoire d'Uzeste Musical.

Ici chacune chacun choisit un extrait de texte à dire, comme il veut, comme il sent, comme il donne

00h cercle dou peis – balad'oc

Dirty Caps' et invités

C'est un bal qui reflète une tradition vivante, sans cesse enrichie par l'innovation au service de la qualité et de la typicité du son.

& tout au long de l'hestejada à Uzeste

sillages

pré Cazaubon

du 21 au 24 août

chef d'orchestre **Mimie Roubinet**

Installation de leurs bercées
par Patrick Chamoiseau

« Il ne faut jamais désespérer des lucioles, leurs lumières n'écartent pas la nuit, mais de tressaillements en tressaillements, la nuit toute entière devient autre chose »



carrefour en marche

librairie de la maison

de la mémoire en marche

du 21 au 24 août

exposition peintures dessins sculptures
ouverture le 21 août à 18h



Martin Lartigue (peintures, céramiques)

Alain Amanieu (poésie, dessins)

Serge Goacolou (sculptures bronze)

Clairement un aperçu dans la brume
Toujours vite, toujours plus vite sans raison
Ici un carrefour solitaire en rase campagne

Trois individus, se détachent sur le rond-point nu
Accoutrés plus ou moins de valises et de sentiments
Prêts à écouter leur désir vivant

D'en parler aux autres
D'évaporer un peu de brouillard,
Ici chercher... comprendre... écouter

A.A.M.L.S.G.

le Kamion

dans les rues d'Uzeste

du 21 au 24 août

Artistes & Associés se déplace cette année avec son laboratoire de projection K

Des images en mouvement pour une cabine de projection mobile

Pour sortir des sentiers battus et prendre des chemins buissonniers, Artistes & Associés prend cette année le volant d'un camion de projection mobile. Dans les rues et les forêts d'Uzeste, s'étoileront des images de feu, de source et de foule.

- GJ par JG

Projection de photographies des Gilets Jaunes par
Julien Gidoin (présentation p. 19)

- Lanterna magica, ciné-concert

16mm, Super 8, vidéo, voix,
Julien Gourbeix, Sara Millot,
Fabrice Vieira, Raphaël Quenehen
Improvisation-constellation d'images et de sons

- Entre les rivières, 50 mn, 2019

Un film de Mona Convert
Ce film est un voyage traversant les frontières, se rêvant en forme d'un territoire entre. Il écoute le chant des rivières, eaux vives des histoires naïves, anciennes, nécessaires.

« De ce que j'ai le plus aimé je veux / préserver la mémoire intacte / les lieux les noms les gestes - nos voix / un chant / est / né - était-ce un chant ? » **Ahmed Bouanani**, *L'alpha-bête* : histoire, revue Souffles, 1967

horde œuvre

*dans les rues d'Uzeste
du 21 au 24 août*

par le **Collectif Prise de Terre**

Exode, Migration.
Éternel, Déplacement.
Lutte pour un territoire.
La survie du clan.
La horde est là.

les passantes

*dans les rues d'Uzeste
du 21 au 24 août*

de **Delphine Duquesne**

À débusquer dans les rues du village
Sur un coin de mur, projection de films tournés dans la journée ou récupérés dans la nuit
collage montage potage de Delphine Duquesne

portraits de famille

*dans les rues d'Uzeste
du 21 au 24 août*

André Minvielle (voc'alchimiste) et **Marina Jolivet** (illustratrice)

Il s'agit de collectages de films 8mm auprès de la population de la région « Nouvelle Aquitaine » pour le projet « Aquí, aqua, Aquitaine ». Cette collecte donnera lieu à des ateliers publics dans des lieux choisis, conduits par l'association « Les Chaudrons ».

COLLECTAGE

Il existe dans chaque famille et dans tous les greniers de France et de Navarre, des bobines de tranches de vie restées muettes par la belle obsolescence qu'entraîne le progrès technologique. Ces bobines, nous proposons de les faire revivre, de les débobiner dans une re-lecture artistique comme on peindrait un tableau. Si cette proposition vous inspire, portez vos films à numériser pour une soirée d'émotions partagées.

NUMERISATION (5 films et donateurs par lieux)

Les films récoltés 15 jours avant, dans les lieux choisis (médiathèques, cafés concerts, chez l'habitant) seront numérisés par les soins de l'association et mis à la disposition du donateur.

ATELIERS PUBLICS de CREATION

(5 participants max pour projections publiques)
Lors des ateliers publics nous convions les donateurs et le public à venir assister à une re-création de ces films à partir d'un instrument de projection « La main-vielle à roue » mis à disposition par l'association « Les Chaudrons » et André Minvielle. Sur le principe de la vielle à roue : Coque/manivelle entraînant une roue sur laquelle viennent frotter les cordes. Aux rythmes de la manivelle, manipulée par le participant « projectionniste », remonter à la source des images : ralenti, marche arrière, stop sur image, superposition d'images donnant lieu à des collages à la Jacques Prévert. Subjectifs à chacun.

LE PROJECTIONNISTE

Chaque participant/donateur devient l'espace d'un soir le projectionniste oublié et disparu des salles de cinémas actuelles. Il redevient l'opérateur des débuts du cinéma ou les films se tournaient et se projetaient à la main, à la manivelle. Avec les bruits, les musiques, les commentaires de la salle.

mes les nuages son noirs

*dans les rues d'Uzeste
du 21 au 24 août*

un projet de **Carlos Filipe Cavaleiro, Mona Convert, Tao Rousseau, Pierre Richard** (et invités)

« Les directions prises individuellement et collectivement nous mènent à suivre trois lignes de travail, nécessairement entrecroisées, formant des nœuds, des phrases, des formes, des énergies, ou parfois rompant leur trajectoire. Elles sont telles : signes, lumières, territoires.

Nous proposons durant l'hestejada de tenter un décodage de la réalité de son territoire, à travers des propositions multiples occupant les interstices de la programmation (projections, objets-films, objets-sculptures, installations, affichages, collaborations) ; ainsi, nous tenterons de faire signe, voir signe, écouter signe. »

planning familial 33

parc de la collégiale
du 21 au 24 août

Le Planning Familial de la Gironde, c'est plus de 50 ans de lutte.

Association féministe et d'éducation populaire qui œuvre pour les droits à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'égalité entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons et qui lutte contre les discriminations, le sexisme et les violences de genre (violences conjugales, violences sexuelles, viols...). Pour promouvoir l'égalité dans ses actions d'information, de prévention et d'éducation à la sexualité, le Planning Familial lutte également contre les stéréotypes de genre et les préjugés.

Créé en 1963 à Bordeaux, le Planning Familial a participé aux luttes féministes qui ont permis d'arracher les lois autorisant la contraception (1967) et l'avortement (1975). Il milite pour la prise en compte de toutes les sexualités, la défense des droits à la contraception, à l'avortement et à l'éducation à la sexualité, régulièrement remis en cause. Le Planning Familial mène ses actions pour une société plus juste, fondée sur l'égalité entre les femmes et les hommes, la mixité, la laïcité.

À l'occasion de la 42^e Hestejada de las arts, nous vous proposons un espace accueillant de découvertes avec un coin lecture pour petit.e.s et grand.e.s

Ateliers

sur nos 3 jours de présence

le jeudi 22 août à 15h : Arpentage : lecture collective du livre « *Nous sommes tous féministes* » de Chimamanda Ngozi Adichie.

le vendredi 23 août à 15h : Escalier de l'égalité : venez faire bouger vos privilèges !

le samedi 24 août à 15h : Débat mouvant : Et ma liberté d'être importunée ! « Draguer c'est harceler ! »



le planning
familial 33

frontières

parc de la collégiale
du 21 au 24 août



Sur une proposition de la **CMCAS**
et de la **CCAS**

Une exposition composée de 20 panneaux, elle est la déclinaison itinérante de l'exposition présentée par le Musée de l'histoire et de l'immigration en 2016. Elle donne à comprendre les enjeux historiques de frontières et leur traversée. Imaginée par Catherine Withol de Wenden (Ceri-CNRS) et Yves Gastaut (Université S. Antipolis de Nice)

Maison de la Mémoire en Marche

librairie

Matière à rêver,
à réfléchir,
à laisser aller
respirer la pensée...

Nous vous y attendons avec une sélection d'ouvrages (poésie, littérature, philosophie, économie, politique, société, musique, jeunesse...) cd, dvd et autres objets poétiques (cartes postales, affiches, papeterie, céramiques, lithographies, peintures, sculptures...)



Ouvert tous les jours de 10h à 22h

La rencontre, l'art rend contre... tout contre

Bernard Lubat

C'est contre qu'on casse les murailles qui nous emmurent
C'est contre qu'on « silence » les sons qui nous assourdissent à nous-mêmes
Le « Marché » nous a fourgué le mauvais goût de sa musique d'amerdique diabétique à mort, radio-active industrialisée à souhait

Quand la musique à vivre surgit du refus de la musique à vendre

Faites courir le bruit que le bruit court

L'art de ne pas être d'accord du tout... du déjà là autant que de soi-même

Lutte des glaces... réflexion... être ou ne paraître appât-être

Réflexe insoupçonné subjectif en diable, cet « insu » (Pierre Sauvanet) d'une pensée en suspens... l'origine, cet inconnu devant nous, cet au-delà de l'horizon, ce « n'entrez pas sans désir », ce contre tous les arrêts buffets, les instants empaillés, les statu-quo de la saison, les lignes d'arrivée révélées, les appellations contrôlées

Penser contre par avec et pour soi-même avec/contre l'autre, la rencontre rend compte, elle conte double, s'y voir double, double à gauche ou à droite, c'est flou, c'est pas clair, faut déconner, déconnecter, ne pas confondre abruti et attribut, en ces temps « bénis » ouïr la déconomie où l'acculturé se financiarise

L'art de s'« ouvrier » à l'art, rend contre, sans contre pas d'art pas d'air pas d'idées pas de rêves pas d'imagination

S'extirper de la torpeur de soi « une idée même juste devient fausse à partir du moment où l'on s'en contente »

L'art rend contre l'art, frottement conflit défi du jeu, du jus, laisser du jeu aux chaleurs d'intelligence, ne jamais coincer à l'immobile à l'étanche, laisser du jeu au je

Il faut que ça branle bas de combo comme un orchestre qui ne marche pas droit, gauchement forcément mal à droite.

Pour contrer, rien de tel que l'improvisation, l'improvisé, l'improviste, l'imprévu, l'impur (!) l'impropre, en attendant l'improvision, cette « chose » biodégradable qui existe parce qu'elle disparaît, contre pouvoir, contre pas pouvoir, savoir, s'avoir, s'attraper, se voir, décevoir.

Déconstruire pour s'instruire à se poursuivre dans le qui suis-je ? Et qui suit-on donc dans qui suis-je ? Suivre ceux qui cherchent la vérité, fuir ce qui croient l'avoir trouvée.

L'art rend contre les croyances rances en solutions finales, père Noël, vierge marine et autres fatigues réflexes
La rencontre dialogique (c'est à dire contradiction comprise) rend contre les plus ploufs des pour, croyants dégagés engageants

L'art rend contre, blindé contre l'indifférence, le mépris, la suffisance
et autre enchante-rie d'amour gloire et chéquier...

L'art rend contre les démissions spéculatives : pire que le désespoir, cette habitude du désespoir

L'art rend contre les identités arrêtées uniques iniques hypnotiques, il n'y a pas d'identité culturelle, il n'y a que des sources et ressources multi-pluri-indisciplinaires et non étanches.

Sinon, quand la lutte des races remplace la lutte des classes, place à la lutte des crasses

Démagogie sondagières, démagogie participative, le commun n'est pas le semblable, c'est ce qui se partage

« *Le commun est vrai, le semblable est faux* » (G. Braque)

L'art rend contre la servitude volontaire
L'art rend contre la colonisation de l'imaginaire
Il ne vend pas de réponse, il pleut des questions
À mon insu-bsidiaire, je m'incendiaire
La rencontre... l'art rend contre... gai se voir !
Les mots sont des sons qui s'y entendent aérés... à errer
Les mots sont des signes qui s'enlacent/s'en lassent des traces
Les mots sont des lettres qui s'entêtent en tête
Les mots sont des masques qui n'ont rien à cacher
Les mots sont des images d'intérieur ailleurs
Les mots sont des solutions qui posent problème
Les mots, si souvent, ne pensent pas ce qu'ils disent
Ils se suivent, s'esquivent, s'esquintent, s'inquiètent
Les mots sont des cris sous la langue
Les mots sont des images qui s'envoient en l'air
Quand les mots manquent, les mots mentent... la vérité toute crue...
Monopole, le mot nomme, monomaniac le mot rue
Quand le mot nu ment, mot tôt ou tard, je modicalise, je m'autoritarise, je monifeste
Pour qui moter ?
Verbiager, buccaliser, quand le mot pue de la gueule, sa haine -mise- prise au mot...dit
L'art est public... l'art retraite... l'art réplique... l'arrêt alité... l'art est alité ?
L'art tisse tique... rend contre

« *Il nous fallait bien du talent pour être vieux sans être adultes* » (Jacques Brel)

La guerre aux pauvres commence à l'école, pauvres qu'il faudra dresser à défaut d'écouter.
Comment apprendre la solidarité et la coopération dans la compétition et l'évaluation permanente?!
Giboulées de Marx : comment concilier un engagement militant avec l'exigence d'une pensée critique ludique ?... fatidique ?

L'art fait surgir les formes du néant
L'art c'est ce qui n'existe pas, c'est pour ça qu'il faut l'inventer... contre toute attente

La comédie c'est du désespoir surmonté, certains n'ont rien à dire, d'autres tout à taire.
Comment faire, comment s'y faire ? N'avoir rien à taire, tout à dire, comment s'inscrire, s'instruire...
laisser les affaires nous refaire ? Quand les enchanteurs du marché vivent du désenchantement des autres, ces isolés de la nasse masse, j'appelle au soulèvement de l'imaginaire
Ecrit, oral, je suis un homme de l'être ou ne pas être ni suprême ni foie de volaille...
Je suis ce que je deviens, issu, puisé dans ce que je fus,
ma carrière est derrière moi, mon œuvre devant moi...
Le cœur, cette indolence, l'esprit ce bandit, l'intelligence cette contingence, la liberté cet apprentis-sage, la révolte cette dignité...
Ce qui est complexe tend à disparaître de nos façons de réfléchir...

Dans le hall d'un supermarché, un pianiste joue sa pitance, dans
l'indifférence... invisibilisé... inécouté, inentendu... condamné...

« *Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, c'est ce qu'elle exige.* » (Albert Camus)

" Voir des gens qui colonisent toute la terre "
 se plaindre de voir des migrants chez eux "



10h parc Seguin – départ

Eco-randonnée citoyenne en forêt

Organisée par le **Groupe Forestier Uzestois**. Exposé de **Pascal Seguin** sur le devenir du Groupe Forestier Uzestois. Visite dans la forêt et démonstration de sciage à façon par **Pierre Husky** scieur mobile.

La forêt ne sera pas mieux protégée que par nous mêmes. Pour cela, nous sommes devenus propriétaires forestiers en créant le Groupe Forestier Uzestois. Ces derniers temps nos forêts, tout particulièrement à Uzeste, subissent des dévastations massives : coupes rases précoces, dessouchages, labours, traitements phytosanitaires... Dégradation des sols, des paysages, disparition des feuillus, appauvrissement de la biodiversité, bilan carbone négatif, voilà la conséquence de la grande monoculture industrielle du pin maritime. Nous achetons des parcelles de forêt où nous pratiquons un mode d'exploitation proche de la nature. Nous sommes actuellement une centaine d'associés regroupés au sein d'une structure ouverte permettant d'accueillir de nouveaux membres qui deviennent alors propriétaires forestiers. Nous vous invitons à souscrire des parts à votre nom et au nom de vos enfants afin de les impliquer dans cette action.

Inscription gratuite auprès du stand du GFU.

Groupe Forestier Uzestois, 2 route de Langon 33730 Uzeste / gfu.uzestois@gmail.com

10h salle des fêtes – projection

sur une proposition d'**Olivier Azam** (Mutins de Pangée)

Howard Zinn, une histoire populaire américaine (2)

Un film en cours de montage d'Olivier Azam & Daniel Mermet - Produit par Les Mutins de Pangée. Avec le soutien de Là-bas si j'y suis - Distribué au cinéma par Les Films des Deux Rives. Avec : Howard Zinn et Noam Chomsky

Séance « work in progress » : Olivier Azam vous invite à une séance spéciale pour l'Hestjada de las arts à vivre et progresser ensemble autour d'une sélection de quelques séquences inédites du film en cours de montage. Avec son livre « Une histoire populaire des États-Unis », vendu à des millions d'exemplaires, l'historien Howard Zinn s'est attaché à écrire une histoire doublement « populaire » des États-Unis : une histoire qui restitue la voix du peuple et qui s'adresse au plus grand nombre. Pour son ami Noam Chomsky, le livre d'Howard Zinn a « changé le regard des Américains sur eux-mêmes » et bien au-delà, il permet au reste du monde de découvrir une Amérique qu'il pensait pourtant si bien connaître.

Un premier long métrage documentaire, Howard Zinn, une histoire populaire américaine (1) : Du pain et des roses est sorti au cinéma en 2015. Ce nouveau film, qui sortira au cinéma en 2020 pourra être vu indépendamment du premier. Il est le fruit de 10 ans de réflexion, de documentation, d'enquête, de recherche d'images rares et de plusieurs tournages aux États-Unis.

11h sous le vieux chêne impasse Faza – rencontres (1)

Conversations avec Marceline

Une tentative de **Dalila Boitaud Mazaudier** avec Marceline Loridan Ivens.

« Marceline Loridan Ivens est partie le 18 septembre 2018. Elle avait 90 ans. Dix jours avant exactement, j'étais chez elle dans son appartement de la rue des Saints-Pères à Paris. C'était donc notre dernière conversation et, naïvement peut-être, je ne l'ai pas imaginé une seconde, Marceline était là, avec son rire unique et ses cheveux rouges, avec ses mots indispensables et ses mains tremblantes. Nous avons bu un verre de vin blanc comme d'habitude, et comme d'habitude

elle m'a raccompagnée sur le pas de la porte avec sa démarche chancelante et ces mots : « À bientôt, si vous avez besoin de moi pour quoi que ce soit, je serai là. Voilà. Lorsque j'ai appris sa disparition à la radio, je me suis dit immédiatement : il nous faut poursuivre notre conversation pour penser le monde, le passé et l'avenir. Et inscrire au présent ces conversations avec Marceline. » (Dalila Boitaud Mazaudier)

Marceline Loridan-Ivens, née Rosenberg, écrivaine cinéaste française (1928-2018). Déportée à Auschwitz, camarade de déportation et soeur de camp de Simone Veil. Elle a passé sa vie à dénoncer l'injustice et la violence, meurtrie à jamais par sa déportation à l'âge de 15 ans à Auschwitz-Birkenau. (...) Elle était angoissée par le retour de l'antisémitisme mais aussi par le peu de réaction. Épousant la cause des peuples opprimés, elle travailla avec Jean Rouch, pionnier du cinéma-vérité qui fait entendre la voix des exploités. Elle s'en est allée en juive qui ne pardonnait pas.

11h grange Vieira – Improjection quantique concertée €

Opéra Savon

Docteur Simon Raffy (Laboratoire de Physique et Chimie des Nano-Objets, INSA Toulouse, rétro/micro/projection)
Fawzi Berger (batterie, percussions) **Léo Rathier** (guitare)
Jules Rousseau (basse, mandoline)

Molécules acoustiques, terrains glissants, micro-images et macro-musiques. Deux infinis, science et art, mécaniques des fluides, anatomies sonores. Impro parée à l'expérience, retrouvaille et rencontre. Opérons le savoir : ça vaut bien un coup d'oreille au microscope !

12h parc de la collégiale – apéro info

Quarante ans d'aventure... Comment affronter les prochaines années ?

Le Conseil Administration d'Uzeste musical mène un travail de réflexion sur les actions et l'avenir de l'association. Il profite de cette 42e Hestejada (temps fort de l'année) pour partager ses premières espérances avec les festivaliers et ses partenaires d'Uzeste et d'ailleurs.

14h cabane du gemmeur – rencontre débat sur une proposition de la CGT

Crise sociale : quelle convergence, pourquoi faire, avec qui ? Quelle leçon de l'histoire ?

Débat animé par **Marcel Trillat**, **Gérard Noiriél**, **Valérie Paulet**.

Discussion autour du livre de Gérard Noiriél : « Une histoire populaire de la France ».

14h grange Vieira – concert €

Verbe et vibrations

Emile Rameau (drums)

Méryl Marchetti (improvised poetry)

Vous pourrez lire dans le « Dictionnaire du Jazz » de l'édition 2018 : « Avec cet album Live à Uzeste, le duo batterie - poème s'embarque à toute vitesse dans de sidérantes improvisations, d'étranges architectures à la limite de l'abstraction, déroulent une vague qui, encore aujourd'hui, n'a pas trouvé de limite... » Mais vous pouvez aussi venir aujourd'hui et constater que tout cela n'est pas vrai : l'artiste au travail doute, disjoncte, se trompe dans tous les sens. Les artistes devraient être relégués au « Dictionnaire du Désastre ».

15h grange Vieira – concert €

L'autre Rilke-Projekt

Jules Rousseau (basse) **Uli Castanet** (batterie) **Thibault Daignes** (piano) **Gabriele Castanet** (voix)

La rencontre entre 2 univers : les poètes et la musique, l'Allemagne et la France, l'écriture et l'improvisation. Rilke, Brecht, Heine, Goethe : les grands poètes se parent de sons.

15h théâtre amusien l'Estaminet – spectacle €

Du souffle au marteau

Sylvain Roux (flûte, piano, lecture)

Le poète André Benedetto, fondateur du Festival Off d'Avignon, disait : « L'obstacle comme lieu de passage ». C'est dans cet état d'esprit que le flûtiste Sylvain Roux ose et propose son nouveau solo pour transformer, transcender et sublimer le refus de son entrée en classe de piano d'un conservatoire, à 15 ans, le professeur l'ayant jugé trop vieux. Passionné par cet instrument, il en a joué, en secret, pendant des années, en autodidacte. Comme il ne savait pas, il a improvisé, il s'est improvisé et, pour fêter ses 60 ans (d'ailleurs à quel âge est-on vieux ?), il a décidé de jouer du piano, pour la première fois, en public, sans oublier sa compagne-flûte de toujours. Ainsi naît du souffle au marteau... sur les mots de Benedetto.

16h salle des fêtes – spectacle

Le chemin

Une expérimentation artistique conduite par **Franck Asémat, Marie Lasserre et Thierno Seydou Ndiaye** avec **Yoann Scheidt**. Créé le 29 avril 2019 au Jazz Day de Saint Macaire, *En avant toute 2*.

« Le Chemin » est une performance mettant à l'honneur de jeunes personnes, Ismaël Camara, Saïdou Barry et Abdoulaye Diallo, hébergées au Foyer MNA (Mineurs non accompagnés) de Saint Macaire. Leurs histoires de migrations, de passages, de traversées croisent les mots d'enfants de la classe de CM2, autour d'un arbre percussionniste, Yoann Scheidt. Une fanfare passe, un rêve, une question : faire de l'art ici avec ses voisins, un chemin politique ?

16h menuiserie – théâtre €

Rictus

Garniouze (mise en scène, jeu) **François Boutibou** (création sonore et mise au diapason live)

Greffé à une armoire de bureau qu'il pousse tel un Sisyphe moderne, un homme en errance s'enfonce dans les abysses des villes. Acide, il pose un ultime et lucide regard sur la tournure du monde. Un acteur et un musicien donnent à entendre une interprétation modernisée des « Soliloques du pauvre » de Jehan Rictus, poète social du XIXe siècle. C'est la rencontre entre une langue épique au phrasé singulier et l'ère contemporaine, où l'on s'aperçoit que le vent des inégalités qui soufflait depuis longtemps dans les moustaches de Félix Faure continue, inlassable, de faire claquer les volets de la France.

16h espace GFEN – rencontre débat

Béatrice Daël : la fausse signature

(ouvrage à paraître en décembre)

Avec l'éditrice incontournable et reconnue de Félix Marcel Castan et des œuvres complètes d'Olympe de Gouges, sur un tout autre sujet. Elle mène en France depuis plusieurs années une vie de nègre et de reine masquée, d'éditorialiste attendue et invisible, dans une posture particulièrement efficace qui rend désuets bien des blogs et bien des propos de critiques célèbres. Peut-on enfin romancer la pensée ? Ecrire dans le Sud sans complexe ? Transformer les rôles dans la vraie vie comme on l'ose à peine au théâtre ou au cinéma ?

Rencontre animée par le GFEN.

17h grange Vieira – lecture €

“ La femme adultère ” d'Albert Camus

Martine Amanieu (lecture) **Fawzi Berger** (musique)

Une nouvelle extraite de l'exil et le royaume aux éditions Gallimard

« (...)Y a-t-il un autre amour que celui des ténèbres, un amour qui crierait en plein jour. Elle ne savait pas, mais elle savait que Marcel avait besoin d'elle et qu'elle avait besoin de ce besoin, qu'elle en vivait la nuit et le jour, la nuit surtout, chaque nuit où il ne voulait pas être seul, ni vieillir, ni mourir, avec cet air buté qu'il prenait et qu'elle reconnaissait parfois sur d'autres visages d'hommes, le seul air commun de ces fous qui

se camouflent sous des airs de raison, jusqu'à ce que le délire les prenne et les jette désespérément vers un corps de femme pour y enfouir, sans désir, ce que la solitude et la nuit leur montrent d'effrayant (...) ».

17h chapiteau Marie Lubat – concert €

Duos débats

Bernard Lubat (piano) **Louis Lubat** (batterie)

Denis Badault (piano) **Beñat Achiary** (chant)

L'art du duo est périlleux, l'Autre en face de face, pas d'échappatoire. Dialogiquement jouant, thèse antithèse... pas de synthèse.

18h collégiale d'Uzeste – concert €

Musiques électro jazzistiques

Deux points de vue d'écoute différenciés, portés par l'énergie commune de l'improvisation assumée... à vos oreilles !

Bruno Chevillon solo

Contrebassiste virtuose, un des plus importants solistes de la scène européenne du nouveau jazz (il a joué avec Daniel Humair, Martial Solal, Michel Portal, l'orchestre National de Jazz)

Fabrice Vieira solo

Vocaliste virtuose, guitariste du troisième type, impro-compositeur chercheur il co-réalise/invente avec Bernard Lubat -depuis vingt ans- le chantier ouvrier Cie Lubat/Uzeste Musical.

18h librairie de la maison de la mémoire en marche – ouverture exposition peintures dessins sculptures

Carrefour en marche

Martin Lartigue (peintures céramiques) **Alain Amanieu**

(poésie, dessins) **Serge Goacolou** (sculptures bronze)

présentation p.16

18h théâtre amusicien l'Estaminet – spectacle €

La piste aux oiseaux (1)

Albert Marcoeur (voix, percussions, appeaux, textes, compositions) **Antoine Berland** (compositions, piano, appeaux, voix) **André Minvielle** (voix, percussions, appeaux, textes, compositions)

Trois « collecteurs » s'associent pour un « syncrétisme musical » composé de leurs influences respectives choisies. Parlés/chantés : Les oiseaux éclairent leur choix entre écriture et oralité. Variations de textes et de vocalises parmi les « murmurations » des créateurs du ciel sonore contemporain. Avec appeaux, piano préparé, ou autres noms d'oiseaux.

18h parc de la collégiale – espace GFEN

Gueuloir 1

Il faut démonter les cathédrales, retailer les pierres, fluer les vitraux... couler les pieds des grands livres dans du béton et les jeter aux fleuves... lancer toutes nos institutions comme des avions en papier dans le grand vent... SAUF LE GUEULOIR ! Cela déclencherait la Révolution à Uzeste si vous n'aviez plus ce lieu, cet horaire annuel, où venir lire VOS textes.

19h salle des fêtes – conférence gesticulée €

Quand le peuple gronde des « ongles bleus » aux « gilets jaunes »

de et avec **Gérard Noiriel** et **Martine Derrier** avec l'aide de Annick et Roger Elias. Photographies des gilets jaunes de Zsuzsa Körösi

La révolte des gilets jaunes a remis à l'ordre du jour la « question sociale ». C'est pourquoi nous avons décidé d'en faire l'objet de cette nouvelle conférence gesticulée et théâtralisée. Celle-ci débute par les soulèvements qui ont eu lieu en Flandre à la fin du Moyen Age, animés par ces artisans spécialisés dans la teinture des étoffes qu'on appelait les « ongles bleus ». On évoque ensuite les multiples révoltes paysannes (notamment celles des Croquants du sud ouest au XVIIe siècle) qui ont secoué la France jusqu'à la Révolution de 1789, en s'arrêtant un moment sur la révolte des esclaves à Saint-Domingue. On aborde ensuite la Commune de Paris, hommage rendu à la haute figure de Louise Michel, et au rôle des femmes dans les soulèvements populaires. Le spectacle évoque aussi le Front Populaire de 1936, les luttes de libération nationale en Indochine et en Algérie. Après un arrêt à la station « Mai 68 », le train des révoltés nous conduit jusqu'aux gilets jaunes de 2018. Inspiré largement du livre de Gérard Noiriel, Une Histoire populaire de la France (Agone, 2018), le spectacle montre que les revendications que ceux-ci défendent aujourd'hui (lutte contre les injustices fiscales, combat pour la dignité et pour une conception de la citoyenneté qui ne dépossède pas le peuple de toute possibilité d'action) s'inscrivent dans la longue durée de notre histoire populaire.

19h grange Vieira – concert €

Débat duos

Émile Rameau (batterie) **Lucas Massalaz** (guitare) du Conservatoire de Bordeaux
Raphaël Quenehen (saxophone) **Thomas Boudé** (guitare) du ConVersatoire d'Uzeste

19h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio-UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

19h30 cabane du gemmeur – performance

Trente minutes pour trente ans...

solidarité enjazzée Cie Lubat-Uzeste Musical-CGT :
Bernard Lubat, Fabrice Vieira vocalement parlants

20h parc de la collégiale – apéro locaux

Les Sous- Fifres de St Pierre (d'Aurillac)

21h parc Seguin – écoute radiophonique (1h15)

Nuit de la radio 2019 à Uzeste

« Refaire le monde » une immersion sonore et politique dans les archives de la radio. un programme d'**Antoine Chao** (journaliste, auteur-producteur radio et membre de la commission sonore de la Scam).

Un événement Scam en partenariat avec l'Ina et Radio France, dans le cadre d'Uzeste Musical. La Scam (Société civile des auteurs multimedia) vous convie à la Nuit de la radio, une expérience unique d'écoute collective, en plein air et au coucher du soleil. Depuis 2001, la Nuit de la radio propose de (re)découvrir des pépites mythiques de l'histoire de la radio, dénichées dans les archives de l'Ina.

« La nuit, qui n'a pas rêvé, éveillé, enflammé, éméché, de refaire le monde ? Sur les ondes aussi, pour le meilleur et on s'en contentera. Nous allons porter l'oreille au-delà de l'infamie, avec ceux qui ont envisagé un autre possible. De Pierre Schaeffer et son Studio d'essai qui, pendant l'Occupation, a imaginé la radio d'après, à tous les Don Quichotte contemporains, utopistes et réalistes, qui œuvrent pour que la radio soit, (re)devienne un outil de transformation sociale. De la contrainte et de l'urgence naissent des aventures extraordinaires qui transcendent normes et habitudes pour une radio toujours, je l'espère, à fleur d'indignation. « Finalement, ça fait du monde pour refaire le monde – beaucoup plus qu'on ne le croit » disait mon ami Daniel Mermet. Un éloge des coups de gueule, des transgressions, des détournements, de la désobéissance radiophonique. À celles et ceux qui rapprochent le micro de la fenêtre... » (Antoine Chao)

22h30 chapiteau Marie Lubat – double action €

récitation musical

Cie Lubat, État d'engeance

Juliette Kapla (verbe, voix) **Fawzi Berger** (percussions)

Jules Rousseau (guitare basse) **Fabrice Vieira** (guitare, voix) **Bernard Lubat** (piano, voix)

Un des chantiers majeurs de la Cie Lubat...

quand l'improvisation verbale portée par Juliette Kapla invite incite la musique à ses ailleurs intérieurs extérieurs.

Invités spéciaux **Michel Ducom**, **Meryl Marchetti** (improvisation poétique)

théâtre burlesque

L'aile du radeau ou Don Quichotte à la dérive (1)

Gilles Defacque, Théâtre du Prato, Lille (texte) **Thomas Dalle** (musiques)

Station Uzeste 2019. Une attraction-littéraire du Prato

(Théâtre International de Quartier, Pôle National Cirque Lille !)

Les deux compères bâtissent à vue un Tout-Monde Cirque...

On ira de Don Quichotte à Jack London

en passant par Jack Kérouac ou Apollinaire... ou Michaux

où : « Le poème se fait et se défait sous nos yeux » (O.Paz)

La poésie sera notre Eldorado.

« La vie prime l'économie » (Vaneigem)

00h30 théâtre amusien l'Estaminet – dancing live remix

Le bal chaloupé

Brice Matha (saxophones) **Gabriel Druot** (guibasse)

Simon Lacouture (batterie) **Tanguy Bernard** (chant)

Thomas Boudé (guitare)

Le bal chaloupé (groupe membre du parti Collectif) s'est construit autour de l'envie de faire danser, remuer, gigoter, bouger et transpirer. Des tropiques à la Gascogne, du forró à la biguine, de la cumbia à la tarentelle, en passant par le jazz et l'improvisation tout azimut, du rythme, de l'énergie torride et électrique, des costumes et de la fête : Le bal chaloupé, c'est un Carnaval do Rio miniature !

00h30 tonnelle Café du sport – bal

Petite Lucette

Pierre-Antoine Despatures (contrebasse) **Sylvain Fouché** (clavier) **Mathieu Imbert** (batterie) **Clémentine Ristord** (sax) **Manon Saillard** (zabumba)

Les élèves actuels du Conservatoire de Paris, anciens du ConVersatoire d'Uzeste pour le plaisir de faire danser.

mercredi 21 août - uzeste

Rouge scolaire

par le Collectif des enseignants engagés de Nouvelle-Aquitaine

“ Preneurs d’otages ”. Dans un monde où quelques kilos de papier noirci pourraient être tenus pour des otages, alors nous serions des preneurs d’otages. Mais dans un tel monde, il faudrait admettre que la vie humaine ne pèse pas lourd.

“ Saboteurs ”. Dans un monde où vouloir retarder de 24h les résultats du baccalauréat reviendrait à faire dérailler les trains, alors nous serions des saboteurs. Mais dans un tel monde, il faudrait que la communication gouvernementale soit au-dessus du droit.

“ Sévèrement sanctionnés ”. Dans un monde où l’inaction serait devenue l’unique vertu du citoyen, alors nous devrions être sanctionnés. Mais dans un tel monde, c’est la force qui régnerait, non le débat et la concertation.

“ Zadistes ”. Dans un monde où le gouvernement détruirait d’autorité le bien commun qu’est le service public égalitaire, alors nous serions des zadistes. Mais dans un tel monde, l’ordre social ne serait que le produit de la concurrence, de la violence et de la médiocrité des dominants.

“ Inquiets ”. Dans un monde où le Ministre de l’Education nationale refuserait d’ouvrir les négociations demandées depuis 18 mois par les professionnels, leurs syndicats, les étudiants, les élèves, les parents d’élèves, nous serions des enseignants inquiets. Dans ce monde, nous serions inquiets de la destruction de l’Hôpital public, de la privatisation de La Poste, des services d’énergie et des transports publics. Nous serions inquiets dans ce monde où seraient institués des rapports de concurrence généralisée entre les élèves, les professeurs, les établissements scolaires, la ville et la campagne, un monde en marche vers un marché de l’éducation.

Mais dans un tel monde, l’inquiétude sera autre chose qu’un mot choisi pour masquer le désaccord politique, l’inquiétude sera le nom d’une colère, celle qui nous a poussés à l’action collective, à mener la grève, à soutenir les grévistes, celle qui va nous conduire à repolitiser le débat, à engager une bataille culturelle efficace contre cette curieuse conception du libéralisme qui foule aux pieds les libertés publiques – en premier lieu celles qui conditionnent l’accès à la connaissance du plus grand nombre – cette colère qui va nous porter à continuer une lutte devenue évidente, à goûter la joie d’une puissance retrouvée, à rejoindre la lame de fond du vaste mouvement de contestation sociale, à faire notre part pour œuvrer contre un modèle qui décrète la confiance, exige qu’on s’adapte, promeut l’injustice, et dont l’indifférence aux enjeux climatiques finit de révéler le profond mépris du bien commun. C’est bien sûr un communiste, Maurice Thorez, qui a mis en place le statut de la Fonction publique d’État pour que les fonctionnaires soient au service du bien public et non au service des gouvernants, pour que les fonctionnaires soient reconnus comme des producteurs de valeur et non comme le veut la doxa libérale, des employés vivant sur le dos du marché.

« l'art n'est pas une notion mais un mouvement
l'important n'est pas ce qu'il est, mais ce qu'il fait »
(G. Deleuze)

10h parc Lacape – imagin'actions éducatives

Orchestre pour tous : Un processus sur trois jours jusqu'à la grande parade finale du samedi 24

Atelier Grand Kabarov

conduit par **Franck Assémat, Gilles Bordonneau**. Le Grand Kabarov ou la Tentation du Tout-Terrain : Mémoire, action, engagement, mélange, improvisation, suspense, équilibre, déséquilibre, parade, performance, concert-tôt, bal, apéro swing... un stage de traverse, de carrefour, de transe versée, où l'espoir de décoller se frottera au pin maritime et à la bruyère sauvage. Ouvert à tous, musiciens et non musiciens, autonomes, à partir de 10 ans, prévoir d'être mobile, prêt d'instrument possible. *Inscriptions :* enavantoute2@orange.fr ou **Franck 0675088806**

Atelier tambour jazzcogne

conduit par **Fawzi Berger** : À découvrir, à cultiver... le sens du rythme.

10h parc de la collégiale – communication débat

CNM Centre National de la Musique :
De quoi la musique est-elle l'enjeu ?

Fabien Barontini, Fabrice Vieira, François Corneloup, André Minvielle, Bernard Lubat

Voté par l'Assemblée Nationale le 06 mai dernier, le CNM est en cours de réalisation. Des débats vigoureux traversent les milieux musicaux et du spectacle vivant car les députés LREM et le Ministre de la Culture assignent la Musique à une fonction de rentabilité financière et d'agent hyperconcurrentiel sur les marchés mondiaux au service de l'industrie musicale. L'art musical est nié par son assignation à la « soft censure » de la compétition économique. Que doivent donc défendre et proposer artistes, praticiens et amateurs de musique ?

10h salle des fêtes – projection (1h40)

Les paysannes

Sur une proposition des Mutins de Pangée.

Un film de **Gérard Guérin** : une série de docs sur les femmes paysannes tournée au Larzac dans les années 70. En présence d'**Olivier Azam** (de la coopérative audio-visuelle des Mutins de Pangée).

10h quartier de Lespiet (route de Pompéjac) – visite guidée

Uzeste d'audace

Mickaël Girard (maraîcher) et les habitants du projet

« Le projet Uzeste d'audace est né en 2013, du désir de réfléchir collectivement notre façon d'habiter le monde. Ce projet comprend une coopérative d'habitants, une micro-ferme en agroécologie inspirée par la permaculture et une maison commune qui sera dédiée à des activités économiques, écologiques, culturelles et sociales. Nous sommes convaincus que les dynamiques développées au sein des habitats groupés, apportent des changements culturels importants, ils participent



à une « transition écologique et sociale au quotidien », locale et globale, qui s'organise dans le monde entier. Nous accueillons pendant 3 ans des chantiers participatifs internationaux de réhabilitation écologique, nous vous invitons à venir nous rencontrer pour échanger lors d'une visite de notre lieu... »
(La Lespiet team)

11h quartier de Lespiet (route de Pompéjac) – spectacle

Ah qu'elles sont jolies les femmes de mon pays!

Un spectacle d'**Isabelle Loubère** en final de la visite guidée d'Uzeste d'audace.

Portraits littéraires, vécus et familiaux de mon imaginaire romanesque, tendre, affectif et dérivatif. À travers les joyeux récits de Bernard Manciet, des femmes de mon village -spéciale dédicace à Thérèse, Henriette, Marie, et Geneviève-, des femmes de ma famille, family power ! avec Enrico, Erik, André... et Isabelle Loubère dite Bébelles dans la family Power ! laï laï laï laï laï

11h grange Vieira – lecture €

“ Les Saisons ” de Maurice Ponspar **Martine Amanieu**

Extrait : « (...) les misérables ! ah les misérables ! il a fallu qu'ils me donnent une fonction ! que leur demandais-je pourtant ? le droit de partager leur refuge et la caresse bienfaisante de leur pluie. À peine une assiette de lentilles. Mais c'en est fini de ma paix, de mes pensées libres. J'ai le sentiment que je vais vers de dures épreuves, ce ne sera donc jamais fini ! Mais dans quel monde vivons nous ? (...) »

12h parc de la collégiale – apéro ex aequo

Les durs à cuire**Jacques Di Donato, Nicolas Nageotte, François Corneloup, Raphaël Quenehen**

14h parc Seguin – conférence débat

Municipalismes, communalismes : retours d'expériences

Fabien Granjon (sociologue) **Floréal Roméro** (paysan, philosophe, chercheur indépendant) **Christophe Joneau** (directeur de la Fraternelle de St Claude) **Éric Bréhin** (adjoint au maire de la commune de Trémargat, maire de la commune au cours du précédent mandat.)

Les politiques des/du commun(s), le municipalisme libertaire, les communalismes divers et variés, la prolifération des « lieux indépendants », etc. sont au principe d'expérimentations sociales, culturelles et politiques qui, à bas bruit, redéfinissent « par le bas » des manières de faire et de vivre ensemble. Le prochain rendez-vous électoral est celui des municipales et il nous a semblé important de partager avec les publics de l'Hestejada quelques unes de ces initiatives alternatives de reconquête d'un commun politique, en donnant la parole à celles et ceux qui, de Trémargat à Saint-Claude en passant par Marinaleda, se sont attelés à reprendre en main leurs destins locaux.

15h grange Vieira – concert €

“ Le réel c'est quand on se cogne ”**Pierre Bertaud du Chazaud** (clarinette, ordinateur)

Un individu qui souffle dans sa clarinette, un ordinateur programmé pour transformer, dupliquer, déformer et réémettre les sons afin de restituer non pas des mélodies mais un imaginaire, une vision et des émotions, dans le but simple de raconter ce que le musicien perçoit du réel. Lacan disait d'ailleurs que « le réel, c'est quand on se cogne » la musique de Pierre Bertaud du Chazaud n'a donc pas d'autre objectif que de cogner. Avec douceur certes, mais sans prendre de gants.

15h espace GFEN – rencontre débat sous forme pédagogique nouvelle ! Lire ça déchire !

Les dames de la Carte du Ciel

Un ouvrage de Jean-Claude Solana, éditions interstices. Les sciences contemporaines ont été marquées et même fondées par des Toulousaines du XIX^{ème} siècle. Une approche résolument active soutiendra la mise en pièces de cet impensé actuel. Comment avons-nous pu intérioriser l'idée que ce sont les hommes qui ont inventé la plupart des sciences d'aujourd'hui ?

16h chapiteau Marie Lubat – double concert €

Jazz Continuum Orchestra “ migrations ”

Une création du Collectif Caravan avec : **Thomas Bercy** (piano, direction artistique) **Claude Magne** (danse, narration, écriture) **Thomas Koenig** (saxophones, flûte.) **Jonathan Hedeline** (contrebasse, basse électrique) **Éric Perez** (batterie)

Le Jazz dans son histoire et sa pratique est affaire de migrations. À partir de la rencontre avec de jeunes migrants et d'un travail de recueil de parole effectué en collaboration avec le personnel d'encadrement du MNA de Saint-Macaire, un travail d'écriture poétique a été réalisé par Thomas Bercy et Claude Magne. Le spectacle tente de restituer les représentations qui peuplent notre imaginaire au sujet du changement et du refus de toute fatalité. Le répertoire, constitué de pièces musicales puisées dans différentes époques du Jazz, fait écho aux situations évoquées par le narrateur-danseur et remet en perspective l'histoire du Jazz vue en continuum à partir de la notion de migration.

À vif Jazz quintet

Bernard Lubat (batterie) **François Corneloup** (saxophone baryton) **Christophe Monniot, Géraldine Laurent** (saxophones alto) **Bruno Chevillon** (contrebasse)

Processus de composition collective instantanée. Quand la musique s'invente à fleur de peau. L'improvisation, c'est se souvenir de ce qui n'est pas encore arrivé.

16h théâtre amusien l'Estaminet – spectacle €

La piste aux oiseaux (2)

Albert Marcoeur (voix, percussions, appeaux, textes, compositions) **Antoine Berland** (compositions, piano, appeaux, voix) **André Minvielle** (voix, percussions, appeaux, textes, compositions)

Présentation p. 23

17h sous le vieux chêne impasse Faza – rencontres (2)

Conversations avec Marceline (2)

Une tentative de Dalila Boitaud Mazaudier avec Marceline Lorian Ivens.

Présentation p. 21

17h parc de la collégiale – espace GFEN

Gueuloir 2

Il n'y a pas de festivaliers typiques à Uzeste. Vous le savez : tout le monde a une vie particulière. Pas d'uniforme blanc avec béret rouge et foulard assorti en vente à l'accueil. Vous-même vous venez lire vos poèmes au gueuloir. Il y a des artistes, des écrivains, des critiques, des techniciens, des bénévoles, des militants, des hommes, des femmes et des enfants. Des spect'acteurs. Des gens comme vous, pas toujours recommandables. Et qui inventent parfois leurs textes au micro.

17h parc Seguin – spectacle €

Boris Vian, la vie Jazz**Philippe Laccarrière** (contrebasse)**Céline Liger et François Chaffin** (voix)

Deux comédiens et un musicien, un dispositif sonore pour enchâsser les voix dans les musiques et les atmosphères

sonores en résonance avec les textes lus... Le Théâtre du Menteur s'associe à Philippe Laccarrière, contrebassiste de jazz et directeur-inventeur du festival Au Sud du Nord, pour créer une lecture-spectacle autour de la vie et de l'œuvre de l'écrivain chansonnier jazzman de Saint-Germain-des-Près, centenaire de sa naissance oblige.

17h salle des fêtes – projection (1h58min.)
sur une proposition de la CGT

Bamako

Un film de **Abderrahmane Sissako** (sortie en 2006)
En présence de deux protagonistes du film, **Mahamane Kounta** et **Assa Badiallo** syndicalistes de la CSTM au Mali.

Synopsis : Melé est chanteuse dans un bar, son mari Chaka est sans travail, leur couple se déchire... Dans la cour de la maison qu'ils partagent avec d'autres familles, un tribunal a été installé. Des représentants de la société civile africaine ont engagé une procédure judiciaire contre la Banque mondiale et le FMI qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique. Entre plaidoiries et témoignages, la vie continue dans la cour. Chaka semble indifférent à cette volonté inédite de l'Afrique de réclamer ses droits...

18h grange Vieira – lecture €

Je(ux) de Fernando Pessoa

Fabrice Vieira (musique) **Anne Marie Marques** (voix)

Issus de l'immigration portugaise, élevés dans le même village de l'Île-de-France et coupés de leur langue maternelle pour cause de bonne intégration, ces deux-là se retrouvent pour faire entendre la voix de celui dont ils disent « *il est des nôtres* ». Extraits du recueil *Je(ux)* - Petite anthologie - Éditions Chandeigne, 2014.

18h collégiale d'Uzeste – concert €

Musiques transfrontières

Écrites/orales, interprétées/improvisées

Julia Robin (contrebasse) interprète "Psy" de Luciano Berio
Simon Girard (trombone) interprète "Sequenza pour trombone" de Luciano Berio

Joachim Florent (contrebasse) total impro solo
Musique improvisée duo : **Isabelle Duthoit** (voix) **Frantz Hautinzger** (trompette)

18h librairie de la maison de la mémoire en marche – ren-contre dédicace

Lire délivre « Les rythmes en arts »

Présentation de l'ouvrage collectif « Les rythmes en arts » (Presses Universitaires de Bordeaux, 2019) par **Pierre Sauvanet**, **Bernard Lubat** et **Yves Chaudouët**.

Récemment, Bernard Lubat est venu parler de rythme à l'Université Bordeaux Montaigne. C'est un sujet si important que le philosophe de l'art Pierre Sauvanet avait décidé de lui consacrer un séminaire entier, sur plusieurs années, avec de nombreux autres invités venus d'horizons divers (Yves Chaudouët, Claude Margat, etc.). Le livre qui contient les textes du séminaire vient enfin de paraître : c'est lui qui sera présenté ici. En couverture de l'ouvrage : la Batterie fragile d'Yves Chaudouët, déjà vue à Uzeste !

19h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Iki Tilki

Julie Lobato (voix, percussions) **Julen Achiary** (voix, percussions)

Ils ont choisi ce format de duo - deux percussions, deux voix - comme contrainte créative pour inventer une musique à la fois primitive et contemporaine qui s'inspire de leurs rencontres avec des musiciens d'Anatolie et du Caucase. Les thèmes et les improvisations passent des bouches aux mains, se chevauchent et se répondent, entre polyphonies et polyrythmies, tissant ainsi dans le chant de l'autre une musique qui se dessine dans l'instant.

19h parc Seguin – spectacle €

L'aile du Radeau

ou Don Quichotte à la Dérive (2)

Station Uzeste 2019. Une attraction-littéraire du Prato (Théâtre International de Quartier, Pôle National Cirque Lille!) **Gilles Defacque** et **Thomas Dalle** (musiques) bâtissent à vue un Tout-Monde Cirque...

On ira de Don Quichotte à Jack London en passant par Jack Kérouac ou Apollinaire... ou Michaux ou : « Le poème se fait et se défait sous nos yeux » (O.Paz). La poésie sera notre Eldorado. « La vie prime l'économie » (Vaneigem). Un chantier de création pour le parc de Monsieur Seguin. Libre à Dessen. Donc un travail de lignes aussi. Lignes de cirque. Lignes à Haute Tension. Lignes vertes rouges jaunes et bariolées. La langue fait des saltos dans la bouche et les saxos dansent dans la forêt d'Amazonie. Et les arbres nous écoutent en Riant. Pas de Vagues disent les baleines... « C'est tramer qui importe » (Deligny)

19h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio-UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

19h30 cabane du gemmeur – performance

Trente minutes pour trente ans...

solidarité enjazzée Cie Lubat-Uzeste Musical-CGT :

Michel Ducom, **Meryl Marchetti**, **Juliette Kapla** (verbalement parlant)

20h parc de la collégiale – apéro fortissimo

L'orchestre Crescen'do

Dirigée et organisée par **Régine Pisiaux**, **Éric Duboscq** et l'association **Crescen'do de Marcheprime**

jeudi 22 août - uzeeste

22h chapiteau Marie Lubat – concert €

Improvisions magnétiques

Cie Lubat et invités

Premier acte :

“ Tambours œuvriers ”

la révolte des tambours sans papiers

Affanchis de leur état de marchandise rythmique classique (accompagnateurs du fond de scène pour solistes enchanteurs du devant... et autres instrumentalisations économiques courantes !) Quatre batteurs percussionnistes improvisateurs : **Fawzi Berger, Yoann Scheidt, Émile Rameau, Louis Lubat**. Trois in situ-actionnistes improvisateurs : **Fabrice Vieira** (guitariste vocaliste) **Jules Rousseau** (guitare bassiste) **Bernard Lubat** (+ piano voix verbe conduction).

deuxième acte :

“ Grand bazar jazz hazard ”

la démocratie particip'active

La réunion des meilleurs improvisateurs de la scène musicale improvisée post-jazzistique : **Géraldine Laurent, Bruno Chevillon, Christophe Monnot, François Corneloup, Raphaël Quenehen, Yoann Scheidt, Louis Lubat, Fawzi Berger, Jules Rousseau, Émile Rameau, Fabrice Vieira, Nicolas Nageotte, Jacques Di Donato, Simon Girard, Isabelle Duthoit, Juliette Kapla, Franck Assémat, Joachim Florent, Philippe Laccarrière**. Conduction gestuelle **Bernard Lubat**

Dans tous leurs tiers états uniques, désordre des ordres, des accords désaccords, des filous des folies, la liberté n'a pas de prix elle coûte trop cher, c'est pour ça qu'à peu près partout on l'économise. Démocratie active, grand partage des dièses des bémols, des sons des silences, composition collective, musiques sans papiers, entre les notes à payer : le cri des artistes musiciens associés œuvriers dans une grande impro-compo collective.

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

Le bal des Musiques à Ouïr !

Thibault Cellier (contrebasse) **Julien Eil** (flûte, clarinette et saxophone) **Denis Charolles** (batterie, chant) et invités

De longue date nous avons l'envie de jouer un bal ensemble, en couple, en groupe, la danse est une merveille du partage. C'est suite à la sortie du Film de Laetitia Carton « Le Grand Bal » que l'envie de créer un bal nous est venue. « Le monde est rond, la terre est belle et c'est chouette d'y danser ensemble, tous ensemble, dessus ! ». Nous jouons des musiques du monde à danser le monde : pasos doble, mazurkas, biguines, ségas, valse, tarentelles, cercle circassien, rocks, slows, tangos... Vive le bal, vive les gens !

00h café du sport – jazz session

Un set un bœuf

Un set avec : **Thomas Bercy** (piano) **Thomas Koenig** (saxophone, flûte) **Jonathan Hedeline** (contrebasse, basse électrique) **Éric Perez** (batterie)

Jam session ouverte à tous les musiciens

"Fanatique : héros qui, pour le triomphe de ses préjugés
est prêt à faire le sacrifice de votre vie"
(Albert Brie - humoriste)
québécois

10h parc Lacape - imagin'actions éducatives

Orchestre pour tous : Un processus sur trois jours jusqu'à la grande parade finale du samedi 24

Atelier Grand Kabarov

conduit par **Franck Assémat, Gilles Bordonneau**. Ouvert à tous, musiciens et non musiciens, autonomes, à partir de 10 ans, prévoir d'être mobile, prêt d'instrument possible. *Inscriptions : enavantoute2@orange.fr ou Franck 0675088806*

Atelier tambour jazzcogne

conduit par **Fawzi Berger**. À découvrir, à cultiver... le sens du rythme.

10h cabane de la CGT - débat rebond de la veille sur une proposition de la CGT

Dettes et privatisation

Débat animé par **Alain Delmas**, avec l'économiste atterré **Eric Berr**, les syndicalistes maliens **Mahamane Kounta** et **Assa Badiallo** de la Confédération syndicale des travailleurs du Mali (CSTM), **David Gobé**, président de la Fédération internationale des ouvriers du transport (ITF) et **Abderrahmane Sissako** (réalisateur du film « Bamako »)

Suite à la projection du film « Bamako » (projeté jeudi 22 à 18h) le débat portera sur la privatisation du rail après les ajustements structurels exigés par le FMI. 13 ans après, aucun train ne circule au Mali. Les cheminots n'ont pas été payés durant 10 mois, 10 d'entre eux sont décédés, des enfants déscolarisés... Une mission syndicale s'est rendue à Bamako porter la solidarité financière organisée par la fédération CGT des cheminots. De nombreuses démarches de la Fédération de la confédération ainsi que de l'ITF laisse envisager la possibilité de la réouverture de la ligne Bamako-Dakar. Le débat portera également sur la question de la dette, les privatisations (notamment celle du rail à Bamako) et les enjeux posés aujourd'hui en France. Nous finirons par la dimension de la solidarité internationale avec l'ITF...

10h salle des fêtes - projection (120mn) / rencontre sur une proposition d'Artistes & Associés

Les trésors de Marcel Pagnol

Un film en présence du réalisateur **Fabien Béziat**.

Comment oublier les bartavelles de La Gloire de mon père ? La savoureuse partie de cartes de la Trilogie marseillaise ? Ou encore l'émouvante tirade de la Pomponette d'Aimable le boulanger ? Réservoir à dictées pour plusieurs générations d'écoliers, l'œuvre littéraire et cinématographique de

Pagnol appartient au patrimoine culturel français. Et pourtant, l'homme reste encore aujourd'hui méconnu du grand public. Pagnol était secret, il était le gardien de sa propre légende.

À l'appui de nombreuses archives inédites, des albums de familles et des correspondances privées le film « Les trésors de Marcel Pagnol » rend un hommage vibrant à ce grand auteur populaire, qui fit rayonner la terre de Provence dans le monde entier et catapulte le peuple de Marseille dans les étoiles.

11h quartier de Lespiet (route de Pompéjac) - visite guidée

Uzeste d'audace

Mickaël Girard (maraîcher) et les habitants du projet
Présentation p. 27

11h jardin du Café du Sport - spectacle
Sur une proposition de la CGT

Paroles de salarié(e)s

Isabelle Loubère (comédienne)

Depuis 30 ans les militants de l'Union Locale CGT de Mimizan reçoivent dans leur permanence juridique des salariés, ouvriers, employés, travailleurs, syndicalistes, tous précaisés, harcelés, humiliés, licenciés, rudoyés, menacés, appauvris, méprisés, rejetés, affamés, pour raconter l'histoire de leur vie. La Compagnie du Parler Noir d'Isabelle Loubère nous présente un spectacle en chantier pour découvrir leur témoignage.

12h parc de la collégiale - apéro tempo

Tambours du bourg

14h grange Vieira - performance €

Les Patchach's

Patricia Cros et Stéphanie Fouquet (improvisatrices)
Émile Rameau (batterie)

La poésie improvisée contemporaine est apparue au début des années 2000, parmi des collectifs d'écrivains travaillant avec des musiciens issus du freejazz ; elle était urgente et nécessaire. Elle porte des aspects expérimentaux de la littérature. Les Patchach's, un duo d'improvisatrices qui relève le défi de cette littérature hors du livre au croisement entre poésie, performance et autres genres issus de l'oralité. Il développe des formes participatives prenant appui sur des dispositifs d'ateliers d'écriture. Les performances du duo peuvent être l'occasion d'une rencontre avec un

ou plusieurs musiciens. Cette Rencontre entre musiciens et poètes ne peut qu'être unique car elle est le fruit d'une improvisation dans l'instant.

14h salle des fêtes – projection (1h48) débat/rencontre €

Maguy Marin : L'urgence d'agir

Après la projection du documentaire réalisé par **David Mambouch**, le débat sera animé par **Olivier Neveux** en présence de **Maguy Marin** et **Bernard Lubat**

Maguy Marin, *L'urgence d'agir* est le premier film de cinéma (sorti en mars 2019) consacré au parcours de l'une des plus grandes chorégraphes de notre temps. À travers *May B*, le spectacle qui révéla la compagnie il y a 37 ans, c'est la question ultime de ce que nous transmettons à nos enfants que pose le film. Transmission d'une pensée, d'une façon de danser, de se mouvoir dans le monde et dans la Cité. Histoire des politiques culturelles, histoire d'un pays, intimité et universalité c'est tout cela Maguy Marin, *L'urgence d'agir* de David Mambouch. Un objet cinématographique mêlant grâce et colère, art et politique, le tout avec comme fil rouge la transmission de la pièce emblématique *May B*.

14h espace GFEN – rencontre débat avec l'éducation nouvelle

Un impensé qui fait mal : « On ne peut rien quand on est tout seul »

Avec **Stéphanie Fouquet**, **Patricia Cros**, **Méryl Marchetti**, **Michel Ducom** et autres batailleurs contre les pensées assises. Peut-on agir quand on est minoritaire ? A combien de personnes y-a-t-il apparition d'un rapport de forces ? Une question pour des possibles contemporains ou est-ce la voie utopique par excellence ? On va s'y mettre à tous pour examiner l'un, tout seul sur scène ou dans la vie, afin d'apprécier son coefficient de dangerosité, donc sa qualité démocratique.

15h café du sport – spectacle pour grands et petits

Tout dépend du nombre de vaches

Une proposition en chantier de la compagnie Uz et Cou-tumes

Par **Dalila Boitaud Mazaudier** et **Hadi Boudechiche**

« Nous travaillons sur le génocide perpétré contre les tutsi depuis dix ans, tout dépend du nombre de vaches est la troisième pièce de théâtre que nous réalisons sur ce sujet, c'est la première fois cependant que nous nous adressons à des enfants. À des enfants avec leurs parents. Nous nous adressons à des enfants parce que depuis toutes ces années, nous nous sommes rendus compte que c'est essentiel de comprendre quels drames peuvent se tramer derrière les discriminations fussent-elles minimales et derrière la haine de l'autre, le rejet de l'autre pour ce qu'il est. Raconter cette histoire aux enfants pour inventer une humanité meilleure, pour les accompagner dans leurs croissances avec ces données là : les dangers de la discrimination, l'injustice qui sillonne nos rues, et ces besoins identitaires qui proflent nos territoires comme des marques de non partage. Et aussi tout simplement parce qu'il appartient à notre humanité de préserver sa mémoire. Nous allons simplement profiter de ce rendez-vous indispensable à nos étapes de recherches pour vous montrer ceci : une idée de spectacle, un désir de vous dire, un espace précieux que celui de l'Hestjada pour commencer à écrire avec vous notre possible quête, notre vision. » (Dalila Boitaud Mazaudier)

15h grange Vieira – concert €

Tantôt quartet

Benjamin Garson (guitare) **Timothée Garson** (batterie) **Nicolas Jacobée** (contrebasse) **Clémentine Ristord** (sax)

Quand les élèves de la classe du CNSM de Paris s'inventent in situ... la suite

15h théâtre amusien l'estaminet – spectacle €

Une histoire vraie de folie, de poésie et d'art

René Martinez, conteur de vie

Pendant la guerre 39-45, plus de 40 000 malades mentaux sont morts de faim dans les hôpitaux français. Mais une poignée d'irréductibles, en Lozère, a relevé le défi, et dans leur Hôpital, l'hécatombe n'a pas eu lieu. Puis ils ont accueilli des « résistants », les ont cachés et soignés ainsi que des personnes fuyant la Gestapo, comme Paul Eluard. Ces personnalités exceptionnelles sont psychiatres et vont innover aussi dans le domaine des soins, en créant d'abord dans l'hôpital, un lieu ouvert offrant une qualité de vie meilleure. Leur action va au-delà du domaine de la folie pour atteindre la manière de « vivre ensemble » dans cette société qu'il faut changer et ainsi « guérir la vie ». Avec la même énergie ils vont participer à la reconnaissance de la production artistique des malades mentaux. Ils ont su transmettre leur manière de pensée et d'agir à toute une génération de psychiatres.

« Avec certains de ces pionniers, j'ai eu la chance de participer, bien plus tard, à la continuation de leur vision de la maladie mentale, à la formation des infirmiers et infirmières indispensables à son efficacité et à l'utilisation de techniques invitant les malades mentaux à mieux trouver leur propre expression. Ce sont des moments qui ont beaucoup façonné ce que je suis devenu » René Martinez

16h parc Seguin – théâtre amusique athéâtre €

Un drame Burlex en matériau d'époque (et deux épisodes)

Jacques Bonnaffé et **François Corneloup**

Il y sera question de la perte de sa vieille carette, la fin de tout partout, et la rencontre providentielle d'un Corneloup au fond du fond du bois.

Deuxième épisode du drame : une proposition tournant autour d'un texte en partage : À la ligne (Table Ronde) roman de Joseph Ponthus, relatant des années de travail intérimaire « à la ligne » comme à la chaîne autrefois, pour le tri de tonnes de crevettes, bulots, crabes... Travailleur de l'industrie alimentaire

17h grange Vieira – lecture €

Soliloques de Kateb Yacine

Fawzi Berger (percussions) **Jules Rousseau** (basse) **Juliette Kapla** (voix parlée et chantée) **Fabrice Vieira** (guitare, voix)

À partir de textes choisis dans *Soliloques*, alternés avec des extrapolations poétiques aussi improvisées que la musique, ils inventent un trajet libre à partir des textes de Kateb Yacine. Tous interprètent, tous improvisent, et donnent à voir la construction sensible et unique que leur inspire l'oeuvre du poète.

17h collégiale d'Uzeste – concert €

Transmissive**Louis Sclavis** (clarinette) **Bruno Ducret** (violoncelle)

Louis Sclavis est un pilier de l'histoire d'Uzeste, un inventeur improvisateur de musique contemporaine jazzistique unique.

17h parc de la collégiale – espace GFEN

Gueuloir 3

Si vous n'avez pas de stylo, on vous en offre un. Si vous n'avez pas de feuille, on vous donne un carnet. Si vous n'avez pas d'idées, bon, on va s'organiser, on va retrouver votre oeuvre en cours. Vous avez le trac, tant mieux, nous on a le truc, un stimulant, pour vous le faire passer. Donc aujourd'hui vous pouvez venir les mains dans les poches : vous nous lirez votre texte.

18h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Radeau de la méduse**Jacques Di Donato** (batterie) **Isabelle Duthoit** (voix, lectures) **Nicolas Nageotte** (sax baryton) **Simon Henocq** (guitare)

D'après le texte de Corréard et Savigny. En juillet 1816 au cours d'une expédition coloniale à destination du Sénégal une frégate battant pavillon français, la Méduse, s'échoue sur un haut-fond au large de la côte mauritanienne. L'abandon du navire se fait dans une extrême précipitation. 150 hommes et une femme se retrouvent entassés sur une embarcation construite à la hâte et abandonnés en pleine mer avec pour seuls vivres des barriques de vin et quelques biscuits.

18h salle des fêtes – projection / conférence
Sur une proposition d'Artistes et Associés**Irruption du réel**

« *Les Gilets Jaunes* » : une projection de photographies et conférence de **Julien Gidoïn**

« *Violetta* » : un film de **Julie Deliquet** et **Eric Charon** (18 mn, 2019)

Artistes et Associés propose une rencontre avec ces deux artistes autour la présentation du film de Julie Deliquet et d'une sélection de clichés de Julien Gidoïn, en complément

des tirages exposés dans Uzeste.

Julien Gidoïn est chef opérateur de fiction et de documentaires, il est aussi photographe. Depuis janvier 2019, il suit le mouvement des Gilets Jaunes sur Paris et constitue chaque samedi une série de portraits, pour témoigner de ce moment comme pour interroger son rapport à cette mobilisation qui s'est imposée dans sa multiplicité, contre toute tentative de définition.

Julie Deliquet est metteur en scène de théâtre, ses créations avec le Collectif In Vitro ou dernièrement à la Comédie Française se revendiquent d'un « théâtre de la vie » qui s'inspire du réel. Une carte blanche, sur l'invitation de l'Opéra de Paris/3^{ème} Scène, lui a donné l'occasion cette année de réaliser son premier court-métrage « *Violetta* » dont Julien Gidoïn a assuré l'image. La puissance de l'interprétation et la force du réel se conjuguent dans ce film inédit.

19h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio-UZ**Antoine Chao** et l'équipe de Radio Uz

19h cabane du gemmeur - performance

Trente minutes pour trente ans...**solidarité enjazzée Cie Lubat-Uzeste Musical-CGT****François Corneloup** (saxophone)

20h parc de la collégiale – apéro django

BBDG and friends

(alias Django and Co) : du Swing Manouche en circuit court

David Blazquez (accordéon) **Michel Dedieu** (guitare) **David Abeijon** (violon) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Jacky Gratecap** (guitare rythmique)

Cinq Sud-Girondins pur sucre proposent depuis plus de quinze années, de bars en salles de concert, une balade swinguante autour de la Planète Django ! Autour de Django et de ses thèmes majeurs, les musiciens ont aussi convoqué quelques uns de ses frères de swing et de ses descendants : Trenet, Gus Viseur, Salvador sont de l'aventure, mais aussi Dorado Schmidt ou Daniel Givone. Bref, un chouette moment de musique à partager !

vendredi 23 août - uzeste

21h chapiteau Marie Lubat - concertance uzest'enjazzée €

Bernard Lubat

musicalement parlant...

Humeur humour humanité humidité... Un moment entièrement divagué sur place. L'artiste ouvrier d'Uzeste se la joue en joue. Mots et musiques à vivre à vif sans retour sur investissement. Enjazzé jusqu'aux yeux, esprit critique en situation critique, il se moque de lui et du monde. Poète et paysan jazzcon la muse l'amuse et d'Uzeste il use. Désenchanteur de charme, citoyen d'art et d'essai philos'autres, il « s'entrebalance » entre Desproges et Thelonius Monk...

Quelque part, empêcheurs de tourner en rond contre-point nommé,

Marc Chemillier, Gérard Assayag (ouvriers joueurs d'ordinateurs, logiciel Joli Ciel)

et Edgar Nicouleau (ouvrier joueur d'électro-acoustique agnostique)

00h théâtre amusicien l'Estaminet - dancing live remix

La grosse Rapatoune

Alain Bruel (accordéon, composition) **Franck Assémat** (sax baryton) **Yoann Scheidt** (batterie/percu) **Jonathan Robert** (sax soprano) **Gilles Bordonneau** (clarinette)

Jadis sorcière épicurienne, en exil depuis des années, la voilà de retour, à cheval sur ses principes et Reine de la Frange Libre. Scottish, polka, punk, bourrée, pop, ska, valse, reggae, free, tout y passe, rien ne la lasse car tout est bon dans le « Free Bal Sauvage de la Rapatoune ».

00h café du sport - jazz session

Un set un bœuf

Un set avec : **Thomas Bercy** (piano) **Simon Girard** (trombone) **Jonathan Hedeline** (contrebasse, basse électrique) **Éric Perez** (batterie)

Jam session ouverte à tous les musiciens

Soyez vous-mêmes, les autres sont déjà pris"
(O. Wilde)

samedi 24 août - uzeste

10h départ grange Vieira – 3000m sous les pins €

Soli-sauvages du matin clair...

À l'ombre, à la fraîche, soyez bien chaussés... Oreilles aux aguets

10h30 cabane du gemmeur – rencontre

« Nos cabanes »

Une rencontre avec **Marielle Macé**, auteure de « *Nos cabanes* » paru aux éditions Verdier en mars 2019.

Aussi bref et vif que l'ouvrage « *Sidérer, considérer* », qui concernait l'accueil des migrants, « *Nos cabanes* » se penche sur la catastrophe environnementale, en cours et à venir. Spécialiste de l'essai en tant que genre, Marielle Macé poursuit sa réflexion sur l'attention aux différentes formes de vie, humaines comme non humaines. D'où une éthique pour temps de crise, mêlant angoisse et foi en la littérature. Vite, des cabanes, en effet. Pas pour s'isoler, vivre de peu, ou tourner le dos à notre monde abîmé ; mais pour braver ce monde, l'habiter autrement : l'élargir. Marielle Macé les explore, les traverse, en invente à son tour. Cabanes élevées sur les ZAD, les places, les rives, cabanes de pratiques, de pensées, de poèmes. Cabanes bâties dans l'écoute renouvelée de la nature – des oiseaux qui tombent ou des eaux qui débordent –, dans l'élargissement résolu du « parlement des vivants », dans l'imagination d'autres façons de dire nous.

12h parc de la collégiale – apéro dingo

L'arrivée des soli-sauvages

14h grange Vieira – concert €

Einstein on the beach à la grange

Los Dos Hermanos, c'est à dire monsieur gadou et sa guitare bricolée et le Selector Andaluz avec ses platines vinyles, sa platine cassette, son sax démonté échange-ront, joueront, improviseront et vous feront écouter des disques de musique rare et étrangement étrange.

Prune Becheau et son violon pleins de tous les habitants des mondes du sonore et **Isabelle Duthoit** avec sa voix, sa clarinette et les échos de ses voyages solitaires japonais, joueront et improviseront. Il y aura aussi des surprises, des rencontres afin que la culture nous rassemble et l'Art nous interroge. Cet après-midi aura lieu grâce à une collaboration entre l'association Einstein on the beach, l'Hestejada de las arts d'Uzeste et le soutien précieux de l'OARA.

14h cabane du gemmeur – conférence débat

Culture et travail un dialogue nécessaire

Avec **Philippe Martinez, Alain Delmas, Bernard Lubat**

Suite à un débat organisé lors de la fête de l'Huma entre Philippe Martinez et Régis Debray, une journée d'échange, sur le thème « Culture et travail un dialogue nécessaire » autour de Philippe Martinez, Jean Claude Mailly et Régis Debray, a eu lieu à la bourse du travail de Paris le 29 mars 2017. Trois tables rondes (animées par des journalistes) y furent organisées pour permettre à des réalisateurs, met-teurs en scène, photographes, chercheurs, plasticiens, musiciens, et syndicalistes) de débattre respectivement sur les thèmes suivants : « Le monde du travail dans la culture » « La culture comme travail » et « La culture en travail ». Poursuivre cette réflexion à Uzeste nous paraît une évidence car, depuis trente ans de présence de la CGT dans ce laboratoire de pensée et d'action, ces questionne-ments ont de façon empirique traversé notre réflexion. À Uzeste, l'improvisation, la création contemporaine, posent une pierre supplémentaire à l'édifice. En quoi cela regarde-t-il le syndicalisme ? Si l'on considère que le monde du tra-vail c'est le travail du monde, alors artistes, chercheurs et syndicalistes doivent nécessairement travailler ensemble, donner du sens à leur travail pour inventer une autre so-ciété, d'autres rapports au monde.

14h parc Seguin – concert €

Nuances d'accordéon

Ysabel Baillet (accordéon diatonique)

Fragile et audacieuse -fine à l'oreille, vive aux pieds- la mu-sique d'Ysabel Baillet déroule un fil vibrant et sensuel qui nous relie, tout simplement.

Michel Macias (accordéon chromatique, voix)

Qu'il se joue de ses compositions, qu'il interprète Rameau, Bach, ou qu'il revisite une valse musette, un standard de jazz, une danse d'ailleurs et même d'ici, Michel Macias a cette identité et ce son unique construits au fil des années avec la patience d'un orfèvre. Avec son accordéon tour à tour viole de gambe, orgue, guitare électrique, percus-sion... il vous invite à voyager au gré de ses rythmes, mé-lodies... silences.

Alain Bruel (poly-instrumentiste, accordéoniste, compo-siteur, arrangeur, formateur) travaille particulièrement dans des ensembles où la composition, l'improvisation et les ré-férences aux musiques traditionnelles se côtoient.

15h salle des fêtes – projection
sur une proposition des Mutins de pangée

Micheline

Un film de **Luc Leclerc du Sablon**

Autorail, deuxième classe, grandes lignes, compartiment, couchette, un film qui fait tac tac, fumeur, omnibus. Un train jaune et rouge dans nos mémoires, qui enchaîne les tunnels et les viaducs, les montagnes et la plaine, les vaches et la mer. Micheline, c'est l'histoire d'un voyageur qui a décidé un beau jour de faire ce dont tout le monde rêve secrètement : monter dans un train sans savoir où aller et se laisser guider au hasard des rencontres et des correspondances. Pour Luc Leclerc du Sablon, cinéaste-acteur, seul le voyage compte. Vagabonder, ne rien prévoir, ne rien décider à l'avance et ne rien chercher. Parcourant des territoires intimes, le film raconte un pays, un continent, celui de nos enfances, de nos amours et de nos rêves abandonnés quelque part, sur le quai d'une gare... Ce film dessert les gares de Vierzon, Sète, Lan-nemezán, Vesoul, Le Havre, Neussargues, Morteau, Puyoo...

15h parc de la collégiale – espace GFEN

Gueuloir 4

Le gueuloir sur terre ? Il existe, encore que... seulement pour une dernière heure. Après il vous faudra prendre une fusée pour rejoindre la planète éloignée où militent pour le Tous Capables ! Tous Créateurs ! Tous Chercheurs ! les étranges bonhommes verts du GFEN. Vous écrivez lisez révolutionnez aujourd'hui ici, sinon ça sera sur Alpha du Centaure...

15h grange Vieira – concert lecture €

Autour de nouvelles de Russell Banks

Julia Robin (contrebasse) **Juliette Kapla** (texte)

Elles proposent ici un moment où mots et musique s'alimentent en un contrepoint permanent. Les personnages, ni gagnants ni losers - ceux qui croulent sous le poids de la vie quotidienne, dans une Amérique qui laisse peu de place au rêve - Russell Banks les saisit au moment de l'événement qui dramatise l'ordinaire. Son regard est ravageur mais toujours plein d'humour, sa plume est sans emphase, son écriture très directe.

16h théâtre amusicien l'Estaminet – projection conférence concert sur une proposition Artistes & Associés

Arménie, Le temps du sacré

Une projection de **Pascal Convert** (20mn, 2019) suivie d'une présentation de son dernier travail autour de l'Arménie et de ses stèles sculptées, Les Khatchkars.

16h parc Seguin – concerttexte €

Toutes les langues du Monde en moins de cent coups de glotte

de **Jacques Bonnaffé** et **Louis Sclavis**

Toutes les langues du monde en moins de cent coups de glotte voilà au moins un titre, qui ne se moque pas du spectateur, il en aura pour son argent ! Douze mots pesés cueillis chez Jean-Pierre Verheggen. L'oral est hardi toujours ! Ce beau titre aux accents farouches contient des scènes de marché, de la bonimenterie, des jaserie traficotées mais aussi du jazz pur, des belles paroles et des larmes, simili cro-

cos plus vraies que nature. C'est un « concerttexte » taillé sur mesure avec un grand musicien, l'époustouflant, l'époumonant **Louis Sclavis**. Louis est un musicien incomparable, cela semble surgir du sol et voler dans l'espace. C'était là avant lui, ça vibrait sans qu'on l'entende. Il ouvre un texte, il s'active à rendre aux mots la musique.

17h grange Vieira – concert €

Le final de la grange

Fabrice Vieira (guitare, voix) **Fawzi Berger** et **Jérémy Piazza** (batterie, percussions)

17h départ chemin de Gassion – danse dans la rue €

Du vent dans les plumes

Un spectacle pour petits et grands de la **Cie Volubilis** en

co-réalisation avec 

avec : **Solenne Cerruti**, **Vincent Curdy**, **Christian Lanes**, **Agnès Pelletier** en alter-nance avec **Lisa Guerrero** et **Yann Nedelec** (jeu) **Agnès Pelletier** (conception et chorégraphie) **Yann Servoz** (musique, création sonore) **Cathy Sardi** et **Anne Massiet** (costumes) **Tezzer**, **Phano Benallal**, **Yako** (création objets, graphisme) **Pascal Rome**, **Betty Heurtebise**, **Titus** (regards complices)

Vous avez déjà entendu parler du Lac des cygnes ? Est-ce que vous connaissez Monsieur-Monsieur ? Ou bien peut-être Madame-Madame ?... Qu'importe ! Laissez-vous guider par ces deux rêveurs dans un univers poétique et inattendu au gré d'une curieuse promenade dans la ville...

Cherchez, observez, posez un regard nouveau sur ce qui vous entoure et attendez que quelques chose vous fasse signe... « Du vent dans les plumes » une version malicieuse du lac des cygnes pour déployer ses ailes et plonger dans un monde surréaliste...

18h collégiale d'Uzeste – concert €

Sylvain Luc solo

La liberté inventée d'un des plus « insolistes » guitaristes de jazz du XXI^e siècle. Il joue sur toutes les scènes mondiales et donc à Uzeste, scène communale capitale, où il a notamment enregistré le CD « Intranquille » en duo avec Bernard Lubat (Label Uz collection « Les dialogiques d'Uzeste », 2016)

18h salle des fêtes – spectacle €

Bras dessus bras dessous

Marc Perrone et **Marie-Odile Chantran**

Musiques chansons textes et images pour raconter la vie qui va qui vient et nous retient... Les uns les autres... **Jacques Di Donato**, **André Minvielle** et ceux qui veulent, à la salle des fêtes en fête... Bras dessus bras dessous...

19h cabane du gemmeur – performance anniversaire apéro

Trois fois trente minutes pour trente ans

Hommage à Philippe Médiavilla avec les lucioles d'artifice de la **Cie Pyro'Zié**, **le grand Kabarov** et **la Transtambour de Jazzcogne**

19h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio-UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz



infinie... la nuit folie free

21h chapiteau Marie Lubat – concert € **intro** Jazzphonic panic

Avec par ordre d'entrée en scène **Sylvain Luc, Louis Sclavis, Jacques Di Donato, Jacques Bonnaffé, André Minvielle, François Corneloup** et tous les artistes œuvriers afficheurs de tête complices chercheurs en liberté fondamentalement applicable

23h par les rues d'Uzeste **échappement** Parade del fuego
le tour du bourg, sous les étoiles inventées de la **Cie Pyro'Zié**

23h parc de la collégiale **implosif** Grand bal Tambour
avec le **Grand Kabarov** de Franck Assémat, les **Tambours Jazzcogne** de Fawzi Berger

et le **Forró de Fóra** (Fawzi Berger, Lola Calvet, Bastien Fontanille, Mathis Polack)

samedi 24 août - uzeste

la 42^e hestejada DE LAS ARTS

est organisée avec la solidarité enjazzée :

- des artistes créateurs de la Cie Lubat, et des artistes et intellectuels invités associés
- des techniciens : **Guillaume Prudon, Mano Ramos Da Costa, Antoine Colin, Damien Dulau, Vincent Mazaudier, Yoann Lemasson, Florian Legay, Axel Pic, Frédéric Gamet, Wilfried Pauly, Stéphane Mourgues, Laura Da-Fonte...**
- des ouvrier.e.s à la logistique organisationnelle de cette 42^e Hestejada : **Fabrice Vieira, Céline Rutali, Jocelyne Vinson, Martine Bois, Maryse Boutard, Mimi Sporny, Cécile Royer, Carole Poutays, Charlotte Auboin, Camille Griffault...**
- des militants de la **CGT Aquitaine** qui depuis 30 ans co-élaborent à l'organisation de l'Hestejada (conférences, projections débats) et qui tout au long de l'année mènent un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise
- de l'association **Artistes et Associés**, partenaire et force de propositions dans l'organisation de projections, rencontres et débats autour de la question des arts vivants
- du **GFEN** (groupe français d'éducation nouvelle) qui participent de l'organisation et de la réflexion
- des militants et bénévoles à : l'accueil, billetterie, Magasin Musicien l'Estaminet, théâtre amusien l'Estaminet...
- des communes d'**Uzeste, la Réole, Escaudes, Pompéjac et Lucmau** : municipalités et personnels municipaux, artisans, commerçants et habitants pour leur disponibilité
- des **habitants d'Uzeste** qui nous ouvrent leurs maisons, leurs jardins et leurs parcs (parc Seguin, grange Vieira, pré Repassat, pré Cazaubon, l'airail de Layotte, parc Lacape)
- du **planning familial 33**
- des artistes plasticiens : **Pascal Convert, Patrick Deletréz, Yves Chaudouët, Martin Lartigue, Alain Amanieu, Serge Goacolou, Michel Le Ray, Mimi Roubinet, collectif Prise de Terre, Mona Convert, Carlos Filipe Cavalerio, Pierre Richard, Tao Rousseau, Serge Khakhoulia...**

et bénéficie du soutien actif :

- des municipalités de **La Réole, Escaudes, Pompéjac, Lucmau, Uzeste, Préchac, St Pierre d'Aurillac**
- de la **CMCAS** Gironde et de Bayonne (Caisse centrale d'action sociale des personnels des industries électrique et gazière) qui participe avec ses ressortissants à la logistique, à la programmation et attribue une aide financière
- du **CE des cheminots** de la Gironde pour l'action du bibliobus durant la Hestejada
- des **commerçants d'Uzeste** et de l'association des **Amis de la collégiale**
- d'**Alain Claudien** pour ses bons et solidaires dispositions au service de la gente pianistique
- des sociétés **Concept et NewLoc** (Bordeaux) et de l'association **Tipichap**
- du **CLAS** et de l'**AIAA** pour le prêt de matériel scénique

de nos partenaires institutionnels et privés :



Uzeste Musical visages villages des arts à l'oeuvre - 18 rue Faza - 33730 Uzeste
Tél : 05 56 25 38 46 - www.uzeste.org - uzeste.musical@uzeste.org  Cie Lubat/Uzeste Musical

TARIFS des spectacles et concerts

€ ou € = Spectacles payants. Tous les autres spectacles du programme sont gratuits

Jauge limitée, réservation conseillée sur Festik : www.festik.com

Samedi 17 août LA RÉOLE				
	21h00	Parc du Château	Improvista	plein 20 € / réduit 15 € p.9
Dimanche 18 août ESCAUDES				
	16h00	Église	Bernard Manciet notre poète gascon	tarif unique 5 € p.11
	18h00	Salle des fêtes	De quoi l'improvisation musicale est-elle le non	plein 15 € / réduit 12 € p.11
Lundi 19 août LUCMAU				
	16h30	Église	Haratago	tarif unique 10 € p.12
	21h30	Église	Jazzistiquementendre.	plein 15 € / réduit 12 € p.13
Mardi 20 août POMPÉJAC				
	16h00	Église	Tempête sur sieste	tarif unique 10 € p.15
Mercredi 21 août UZESTE – Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €				
	11h00	Grange Vieira	Opéra Savon	tarif unique 5 € p.22
	14h00	Grange Vieira	Verbe et vibrations	tarif unique 5 € p.22
	15h00	Grange Vieira	L'autre Rilke-Projekt	tarif unique 5 € p.22
	15h00	Théâtre l'Estaminet	Du souffle au marteau	tarif unique 10 € p.22
	16h00	Menuiserie	Rictus	tarif unique 5 € p.23
	17h00	Grange Vieira	« La femme adultère » d'Albert Camus	tarif unique 5 € p.23
	17h00	Chapiteau	Duos débats	plein 15 € / réduit 12 € p.23
	18h00	Collégiale	Musiques électro jazzistiques	plein 15 € / réduit 12 € p.23
	18h00	Théâtre l'Estaminet	La piste aux oiseaux (1)	plein 15 € / réduit 12 € p.23
	19h00	Salle des fêtes	Quand le peuple gronde....	tarif unique 5 € p.24
	19h00	Grange Vieira	Débat duos	tarif unique 5 € p.24
	22h30	Chapiteau	Etat d'engeance / L'aile du radeau	plein 15 € / réduit 12 € p.25
Jeudi 22 août UZESTE – Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €				
	11h00	Grange Vieira	« Les saisons » de Maurice Pons	tarif unique 5 € p.28
	15h00	Grange Vieira	« Le réel c'est quand on se cogne »	tarif unique 5 € p.28
	16h00	Chapiteau	Jazz continuum Orchestra /A vif Jazz quintet	plein 15 € / réduit 12 € p.28
	16h00	Théâtre l'Estaminet	La piste aux oiseaux (2)	plein 15 € / réduit 12 € p.28
	17h00	Parc Seguin	Boris Vian, la vie jazz	tarif unique 10 € p.28
	18h00	Grange Vieira	J(eux) de Fernando Pessoa	tarif unique 5 € p.29
	18h00	Collégiale	Musiques transfrontières	plein 15 € / réduit 12 € p.29
	19h00	Théâtre l'Estaminet	Iki Tilki	tarif unique 10 € p.29
	19h00	Parc Seguin	L'aile du Radeau	tarif unique 10 € p.29
	22h00	Chapiteau	Improvisions magnétiques	plein 15 € / réduit 12 € p.30
Vendredi 23 août UZESTE – Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €				
	14h00	Grange Vieira	Les Patchach's	tarif unique 5 € p.31
	14h00	Salle des fêtes	Maguy Marin : L'urgence d'agir	tarif unique 5 € p.32
	15h00	Grange Vieira	Tantôt quartet	tarif unique 5 € p.32
	15h00	Théâtre l'Estaminet	Une histoire vraie de folie, de poésie...	tarif unique 10 € p.32
	16h00	Parc Seguin	Un drame Burlex en matériau d'époque	tarif unique 10 € p.32
	17h00	Grange Vieira	Soliloques de Kateb Yacine	tarif unique 5 € p.32
	17h00	Collégiale	Transmissive	plein 15 € / réduit 12 € p.33
	18h00	Théâtre l'Estaminet	Radeau de la méduse	tarif unique 10 € p.33
	21h00	Chapiteau	Bernard Lubat... musicalement parlant	plein 15 € / réduit 12 € p.34
Samedi 24 août UZESTE – Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €				
	10h00	Grange Vieira	Soli-sauvages du matin clair...	tarif unique 10 € p.35
	14h00	Grange Vieira	Einstein on the beach à la grange	tarif unique 5 € p.35
	14h00	Parc Seguin	Nuances d'accordéon	tarif unique 10 € p.35
	15h00	Grange Vieira	Autour de nouvelles de Russell Banks	tarif unique 5 € p.36
	16h00	Parc Seguin	Toutes les langues du Monde en moins ...	tarif unique 10 € p.36
	17h00	Grange Vieira	Le final de la grange	tarif unique 5 € p.36
	17h00	Chemin de Gassion	Du vent dans les Plumes	tarif unique 5 € p.36
	18h00	Collégiale	Sylvain Luc Solo	plein 15 € / réduit 12 € p.36
	18h00	Salle des fêtes	Bras dessus bras dessous	plein 15 € / réduit 12 € p.36
	21h00	Chapiteau	Intro : Jazzphonic panic	plein 15 € / réduit 12 € p.37



**“ Il me tardait de vous affirmer qu’il n’y a que deux choses valables en art :
1) la fulgurance de l’autorité
2) la fulgurance de l’hésitation
C’est tout.
L’un est fait de l’autre,
mais au sommet les deux se distinguent très clairement. ” (Nicolas de Staël)**